Clic Musique !
Votre disquaire classique, jazz, world

ClicMag n° 21
Novembre 2014

ClicMag

FELIX WEINGARTNER

Un grand chef du passé, un compositeur à redécouvrir aujourd'hui

Retrouvez les 17 000 références de notre catalogue sur www.clicmusique.com !

George Antheil : Pièces pour piano (1919-1932)
Benedikt Koehlen
WWE31880 - 1 CD Col Legno

Luciano Berio : Ekphrasis [Continuo II]; Coro
Orchestre de la radio de Francfort; Luciano Berio; Lucas Vis
WWE20038 - 1 CD Col Legno

Luciano Berio : Chemins n° 1 et n° 2b; Concerto pour deux pianos
Orchestre de la Radio de Vienne; Martyn Brabbins; Bertrand De Billy; Stefan Asbury
WWE20281 - 1 CD Col Legno

Sylvano Bussoti : The Rara Requiem
Orchestre et Chœur du Théâtre de La Fenice; Arturo Tamayo
WWE20221 - 1 CD Col Legno

John Cage : Six mélodies et treize harmonies
Annelie Gahl, violon - Klaus Lang, clavier (Fender Rhodes)
WWE20292 - 1 CD Col Legno

John Cage : Musique pour ensemble de percussions
Ensemble de Percussions de Mannheim; Markus Hauke
WWE20015 - 1 CD Col Legno

John Cage : Concerto pour piano préparé; Sixty-Eight
Robert Regos; Orchestre de la Radio Bavaroise; Lucas Vis
WWE20088 - 1 CD Col Legno

George Crumb : Gnomic Variations; Processional; Ancient Voices of Children
Fuat Kent; Ensemble New Art
WWE31876 - 1 CD Col Legno

Pascal Dusapin : O Mensch ! 23 Lieder.
Georg Nigl; Vanessa Wagner
WWE20405 - 1 CD Col Legno

Morton Feldman : Crippled Symmetry
Dietmar Wiesner; Markus Hinterhaüser; Robyn Schulkowsky
WWE31874 - 2 CD Col Legno

Morton Feldman : Piano and Orchestra; Palais de Mari; Piano
Markus Hinterhäuser; RSO Frankfurt; Arturo Tamayo
WWE20070 - 1 CD Col Legno

Morton Feldman : Triadic Memories
Markus Hinterhäuser, piano
WWE31873 - 2 CD Col Legno

Sofia Goubaïdulina : Concerto n° 2 pour violoncelle; 10 Préludes
V. Tonkha; D. Geringas; Orchestre de la Radio Finlandaise; Jukka-Pekka Saraste
WWE31881 - 1 CD Col Legno

Charles Ives : Symphonie n° 3; Ragtime Dances; Ouverture de Robert Browning
Orchestre de Saarbrücken; Michael Stern
WWE20225 - 1 CD Col Legno

Mauricio Kagel : Les idées fixes; Musique pour claviers et orchestre; Opus 1991
Orchestre de Saarbrücken; Mauricio Kagel
WWE20502 - 1 CD Col Legno

György Kurtág : Quasi una Fantaisie; Réquiem po drugu; Double Concerto
Zoltan Kocsis; Andras Keller; György et Marta Kurtag; Peter Eötvös; Quatuor Keller
WWE31870 - 2 CD Col Legno

Bruno Maderna : Concertos pour hautbois n° 1-3
Fabian Menzel; Orchestre Symphonique de la Radio de Saarbrücken; Michael Stern
WWE20037 - 1 CD Col Legno

Wolfgang Mitterer : Massacre, opéra pour 5 chanteurs, 9 instruments et électroniques
Solistes; Remix Ensemble; Peter Rundel
WWE20294 - 1 CD Col Legno

Olga Neuwirth : Der Tod und das Mädchen II
Anne Bennent; Hanna Schygulla; Gottfried Hüngsberg
WWE20261 - 1 CD Col Legno

Luigi Nono : Prometeo, Tragedia dell'ascolto
Chœur et Orchestre de Freiburg; Ensemble Recherche; Peter Hirsch; Kwamé Ryan
WWE20605 - 2 SACD Col Legno

Luigi Nono : Io, frammento da Prometeo; Das atmende Klarsein
P. Hoffmann; Roberto Fabbriciani; Experimentalstudio de Fribourg; André Richard
WWE20600 - 2 SACD Col Legno

Luigi Nono : Variazioni canoniche; Varianti; No hay caminos…; Incontri
Orchestre Symphonque de Basel; Mario Venzago
WWE31822 - 1 CD Col Legno

Luigi Nono : Quando stanno morendo; Ha venido; Donde estas, hermano?; Sara dolce tacere
Neue Vocalisten Stuttgart; M. Schreier
WWE20603 - 1 SACD Col Legno

Hèctor Parra : Early Life; Stress Tensor; Caressant l'Horizon
Pascal Gallois; Ensembles recherche et intercontemporain; Emilio Pomárico
WWE40402 - 1 CD Col Legno

Wolfgang Rihm : 3 cycles de Lieder
Christoph Prégardien; Siegfried Mauser
WWE50501 - 1 CD Col Legno

Wolfgang Rihm : Cantus Firmus; Ricercare; Chiffre; Séraphin-Sphäre
Klangforum Wien; Emilio Pomarico; Sylvain Cambreling
WWE20297 - 1 CD Col Legno

Wolfgang Rihm : Quatuors à cordes n° 1-4
Quatuor Minguet
WWE20211 - 1 CD Col Legno

Wolfgang Rihm : Quatuors à cordes n° 5-6
Quatuor Minguet
WWE20212 - 1 CD Col Legno

Wolfgang Rihm : Quatuors à cordes n° 10-12
Quatuor Minguet
WWE20227 - 1 CD Col Legno

Alfred Schnittke : Prélude à Chostakovitch; Concerto Grosso n° 1; 2 pièces pour orgue; Sonate en trio
V. Spivakov; G. Kremer; T. Grindenko
WWE20510 - 1 CD Col Legno

Salvatore Sciarrino : Macbeth, opéra en 3 actes
Ensemble vocal Nova; Klangforum Wien; Evan Christ
WWE20404 - 2 CD Col Legno

Salvatore Sciarrino : 12 Madrigals
Neue Vocalsolisten Stuttgart
WWE20287 - 1 CD Col Legno

Salvatore Sciarrino : Vento d'ombra; Due notturni crudeli; Lohengrin
Alfonso Alberti; Marianne Pousseur; Ensemble Risognanze; Tito Ceccherini
WWE20264 - 1 CD Col Legno

Salvatore Sciarrino : «La Bocca, I Piedi, Il Suono», pour 4 saxophones et 100 saxophones en mouvements
Lost Cloud Quartet
WWE20701 - 1 CD/DVD Col Legno

Edgard Varèse : Ionisation; Offrandes; Hyperprism; Intégrales; Ecuatorial; Amériques
Bertrand de Billy; François-Xavier Roth
WWE20295 - 1 CD Col Legno

B.A. Zimmermann : Dialoge; Monologe; Perspektiven; Photoptosis
Deutsches Symphonie Orchester Berlin; Bernhard Kontarsky
WWE20002 - 1 CD Col Legno

Retrouvez l'ensemble des références du label Col Legno sur notre site Internet www.clicmusique.com et bénéficiez de 15% de réduction supplémentaire* en saisissant le code COLNOV14 lors du passage de votre commande.

* Offre valable jusqu'au 30 novembre 2014, dans la limite des stocks disponibles.

col legno

Un village gaulois à Vienne

Année 2014. Le monde entier serait convaincu que la musique ne s'écoute qu'en streaming et que tout support physique serait devenu inutile… Le monde entier ? Non ! Une bande d'irréductibles passionnés de musique s'oppose avec enthousiasme à cette croyance erronée.

Il existe 2 raisons majeures à la résistance menée par Col Legno. La première repose sur une croyance ferme : nous sommes convaincus que la disponibilité permanente de la musique via internet ne répond pas aux besoins de la clientèle. Notre rôle est celui d'un filtre, d'un intermédiaire. Par un important travail de sélection dans les musiques contemporaines, nous faisons le lien entre les compositeurs et les interprètes que nous défendons, et vous. Qualité d'enregistrement, packaging au design attrayant, tout est mis en œuvre pour que ce lien vous raconte une histoire.

L'autre raison repose elle aussi sur un constat simple : le disque reste aujourd'hui le support musical le plus important. Document sonore et témoignage artistique, c'est aussi la carte de visite des interprètes et des compositeurs. C'est ce qui va leur permettre de se faire connaître, de partager, de grandir. Tant que ce support sera nécessaire à leur évolution, nous en poursuivrons le développement à travers Col Legno.

Musique classique ou jazz, world music ou pop, rock et musiques électroniques, tous ces styles souvent mis en opposition convergent et dialoguent entre eux chez Col Legno. Des classiques du XIX ème siècle à Wolfgang Rihm ou Arvo Pärt, du folklore de l'Ensemble Franui au très respecté Klangforum de Vienne, nous vous invitons à découvrir les grand genres musicaux contemporains dans leur plus grande diversité.

Au centre de nos valeurs se trouve le partage, et c'est avec vous que notre passion pour la musique se doit de l'être. Possible que les irréductibles passionnés que nous sommes trouvent bientôt la potion magique pour défendre encore longtemps ce qui les anime : les nouvelles couleurs de la musique !

Mike Breneis
CEO col legno

Kurt Atterberg (1887-1974)

Quatuors à cordes, op. 11 et op. 39 / Ture Rangström (1884-1947) : Quatuor à cordes

Quatuor Stenhammar

CPO777270 • 1 CD CPO

On doit à CPO la révélation des huit symphonies d'Atterberg, ainsi qu'une intégrale de celles de Rangström ; mais c'est une nouvelle découverte que celle des quatuors des deux maîtres suédois. D'Atterberg, le premier de 1909 est devenu le …3° en 1938 après la réécriture des deux mouvements extrêmes. Page superbement construite, d'un romantisme fougueux, que complète le superbe second quatuor plus homogène de 1919. Ce romantisme d'une clarté parfaite et d'une concision « sibélienne » mérite de figurer à nouveau au répertoire, surtout défendu avec autant de talent par l'excellent quatuor Stenhammar. En complément, un véritable bijou avec le court quatuor de Rangström, Nocturne à la manière de ETA Hoffmann (1909), somptueuse partition expressionniste qui illustre brillamment les goûts et la culture littéraires de l'auteur d'une symphonie « August Strindberg in memoriam ». Magnifique scène lyrique instrumentale digne de figurer à côté de la nuit transfigurée ou du second quatuor de Zemlinsky ; de nouveau, la réalisation superlative des Stenhammar nous emporte sur les ailes du romantisme le plus échevelé. (Richard Wander)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Voyage musical à travers la vie de Bach. Livre de 196 pages de Hans Conrad Fischer + CD audio

HAN93711 • 1 Livre / 1 CD Hänssler

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Six motets, BWV 229-225

The Sixteen; Harry Christophers, direction

CDH55417 • 1 CD Hyperion

Les six motets de Bach figurent parmi les chefs-d'œuvre de la polyphonie chorale de la période baroque. Cet ancien enregistrement de The Sixteen et Harry Christopher, l'un des joyaux du catalogue Hyperion, offre des moments de pure joie et de splendeur sonore.

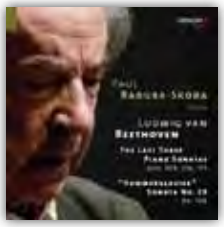
Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Messe en si mineur, BWV 232

Lydia Teuscher, soprano; Ida Falk Winland, soprano; Tim Mead, contre-ténor; Samuel Boden, ténor; Neal Davies, basse; Arcangelo; Jonathan Cohen, direction

CDA68051/2 • 2 CD Hyperion

Arcangelo et son charismatique directeur Jonathan Cohen, l'une des étoiles du monde de la musique ancienne, nous proposent leur nouvel enregistrement d'un immense chef-d'œuvre de Bach qu'ils ont interprété avec bonheur au festival de Tetbury. Malgré son jeune âge, Arcangelo a déjà remporté un prix Gramophone et a été nominé pour un autre. Les membres du chœur et de l'orchestre possèdent tous des capacités étonnantes et partagent un amour pour l'interprétation fidèle qui va bien au-delà de la simple compréhension historique.



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonates n° 29, op. 106; n° 30, op. 109; n° 31, op. 110; n° 32, op. 111

Paul Badura-Skoda, piano

GEN14331 • 2 CD Genuin

Il fallait être fou pour créer en France L'or du Rhin dans le petit théâtre du Ranelagh. Plus tard, follâtre d'y envahir la scène de trois ou quatre piano-forte de sa collection personnelle pour y picorer selon l'inspiration Haydn, Mozart ou Schubert (nous découvrions en vrai Badura-Skoda). Archifou comme Beethoven, dixit Gustav Leonhardt, pour commettre trois dernières sonates tellement déjantées, d'un seul élan à ce point béantes sur l'avenir. Moins agile aujourd'hui de ses doigts (enregistrement 2013), PBS s'y révèle aussi en citant Goethe (voir livret) : "Il faut croire à la naïveté, à la simplicité, si l'on veut trouver le bon chemin". Loin donc des exégèses surgonflées de l'ordinaire pataphysique ludwigissime, lui dont le charme et la grâce n'ont plus rien à prouver, même dans cette musique ultime, il prend idéalement au pied de la note l'opus 109 : comme la fausse innocence d'une réminiscence quiète. Inversement, dans l'opus 110, on pourra

trouver un peu appuyée la dentelle cristalline du premier mouvement, à rendre préférablement comme sur l'envers voilé des choses. L'allegro, lui, vraiment molto, semble quand même un soupçon empâté : manque de contraste entre les différentes séquences d'accords plaqués. Enfin, la fugue passablement s'enlise. Mais qu'on se rassure à la fin avec le second CD : survoltée il y a quarante ans (1976) par la présence du public, cette foudroyante Hammerklavier fond sur nous, nous renverse et nous darde. (Gilles-Daniel Percet)

Alban Berg (1885-1935)

Suite Lyrique / Felix Mendelssohn (1809-1847) : Quatuor à cordes n° 1, op. 13

Quatuor Tetzlaff

AVI8553266 • 1 CD AVI Music

Johannes Brahms (1833-1897)

Intégrale des trios avec piano

Stephen Stirling, cor; Richard Hosford, clarinette; Anthony Marwood, violon; Susan Tomes, piano; Richard Lester, violoncelle; The Florestan Trio

CDD22082 • 2 CD Hyperion

Tous les trios de Brahms sont regroupés ici en un album. Les trois trios avec piano datent des deux extrémités de la vie du compositeur - l'opus 8 de 1853/4 lorsqu'il avait environ vingt ans (la version interprétée ici est celle révisée de 1889), et l'opus 101 de 1886, composé à l'âge de cinquante-trois ans. Le trio avec clarinette est l'une de ses dernières œuvres, écrite pour le clarinettiste qui lui inspira le quintette avec clarinette et les deux sonates opus 120, Richard Mühlfeld. Le merveilleux trio avec cor est issu de la période intermédiaire de Brahms, lorsqu'il entrait dans la trentaine. Les cinq œuvres interprétées avec brio par le célèbre Florestan Trio sont présentées ici chronologiquement.

Max Bruch (1838-1920)

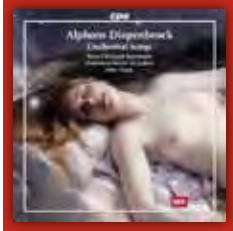
Concerto pour violon n° 3 en ré mineur, op. 58; Fantaisie écossaise en mi bémol majeur, op. 46

Jack Liebeck, violon; BBC Scottish Symphony Orchestra; Martyn Brabbins, direction

CDA68050 • 1 CD Hyperion

Le violoniste Jack Liebeck fait montre d'une sonorité passionnée, d'un jeu profondément émotionnel et d'une technique formidable dans ce premier album (deux autres suivront) couvrant la musique de Max Bruch. Ce programme associe l'une des œuvres pour violon et orchestre les plus populaires de Bruch, la Fantaisie écossaise, à l'une de ses moins connues, le Concerto pour violon n° 3 en ré mineur, op.58. À entendre l'interprétation de Jack Liebeck, on peut se demander pourquoi ce concerto a été remisé si longtemps—on ne l'a jamais entendu aux BBC Proms, par exemple. Il fut écrit pour Joseph Joachim qui en donna la première à Düsseldorf et le joua subséquemment à Hambourg, Berlin, Francfort, Strasbourg, Breslau, Leipzig, Cologne et Londres (pour la Philharmonic Society). La Fantaisie écossaise en mi bémol majeur, op.46 (ou, plus correctement, la « Fantaisie pour violon, avec orchestre et harpe, utilisant librement des mélodies traditionnelles écossaises »), fut rédigée pendant l'hiver berlinois de 1879–1880, à l'intention de Sarasate, dont elle reflète le pittoresque plus marqué. Bruch n'alla jamais en Écosse mais, en bon romantique allemand, il était fasciné par le tableau qu'en brossèrent des écrivains comme Walter Scott. Sa Fantaisie écossaise s'appuie sur le volumineux recueil de chants traditionnels de James Johnson, The Scots Musical Museum.

Sélection ClicMag !



Alphons Diepenbrock (1862-1921)

Hymne pour orchestre; Hymne an die Nacht; Der Koenig in Thule, d'après J.W. von Goethe; Es war ein alter Koenig, d'après H. Heine; Im großen Schweigen, d'après F. Nietzsche; En sourdine, d'après P. Verlaine

Hans Christoph Begemann, baryton; Orchestre Symphonique de Saint-Gall; Otto Tausk, direction

CPO777836 • 1 CD CPO

Alphons Diepenbrock né en 1862 à Ansterdam (la même année que Claude Debussy), fut d'abord un intellectuel. Humaniste, passionné par les lettres classiques, la culture grecque et latine, il exerca toute sa vie le métier de professeur avant de se consacrer à la musique qu'il pratiqua en autodidacte. Sa production musicale découle naturellement de ses goûts littéraires, d'où majoritairement des œuvres vocales inspirées de la poésie (surtout allemande). Cinq mélodies présentes sur ce disque sont basées sur des textes de Novalis, Nietzsche, Goethe, Heine et... une sur un poème de Paul Verlaine. L'Hymne qui débute le programme est une page orchestrale d'un lyrisme un peu boursouflé. Un souffle indubitable mais qui s'épuise assez vite. Le second Hymne dédié à la nuit sur un poème de Novalis est un long prélude à la manière de Wagner (dont on reconnaît distinctement des citations) qui, dans un pianissimo contenu, oppressant jusqu'au crescendo ultime, suggère une perception de la nature chargée de magie. Le jour baissant, l'harmonie s'enrichit dévoilant une nuit d'une lumière étrangement éclatante. L'atmosphère du long lied Im Grossen Schweigen (lié à la découverte par le compositeur de la méditerranée) évoque passablement Mahler. S'il illustre à merveille Novalis et surtout Nietzsche, Diepenbrock a trouvé aussi un équivalent musical aux paysages romantiques de Friedrich, et ici particulièrement, aux marines expressionnistes d'August Strindberg. L'inspiration est lunaire, ténébreuse. Le lied « En sourdine » de Verlaine est parcouru de frissons debussystes. Le bariton Hans Christoph Begemann est extraordinaire. Précision de l'articulation, timbre chaud velouté, il exprime parfaitement l'irrésolution, la colère et l'inquiétude qui court tout au long de ces pages. Belle découverte d'un compositeur encore méconnu qui trouve aisément sa place dans le répertoire du lied aux côtés de Joseph Marx, de Gustav Mahler et bien sur de Richard Strauss. (Jérôme Angouillant)

Antoine Brumel (?1460-?1515)

Nato canunt omnia; Beata es, Maria; Lauda Sion salvatorem; Ave caelorum domina; Missa de beata virgine

The Brabant Ensemble; Stephen Rice, direction

CDA68065 • 1 CD Hyperion

The Brabant Ensemble poursuit sa quête de joyaux cachés de la Renaissance avec cet album dédié à la musique d'Antoine Brumel, célèbre pour sa messe «Tremblement de terre», mais autrement très peu connu aujourd'hui. Le chef Stephen Rice a rassemblé une collection intriguante de pièces incluant la Missa de beata virgine, une œuvre baignée de plain-chant où les voix sont utilisées de façon quasi percussive, faisant du rythme la force motrice du morceau.

Frédéric Chopin (1810-1849)

Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, op. 65; Trio pour piano, violon et violoncelle en sol mineur, op. 8

Johannes Moser, violoncelle; Kolja Blacher, violon; Ewa Kupiec, piano

HAN93321 • 1 CD Hänssler Classic

Un jeu franc et droit, comme le sourire radieux du soliste sur la pochette du disque, surprenant, et pas vraiment programmatique, puisqu'il s'agit d'un Chopin plutôt sérieux. Moser traverse avec véhémence le difficile premier mouvement de la sonate, qui coûta tant de souffrances au compositeur. Le soliste a de l'impétuosité dans la course à l'abîme du dernier mouvement, mais il a surtout ce sens du phrasé belcantiste qui fait les grands interprètes de Chopin, et qui nous vaut un mouvement lent murmuré, à fleur d'archet, inoubliable. Le dialogue est sans cesse relancé, avec fluidité et souplesse par Ewa Kupiec, qui d'accompagnatrice devient soliste dans le mini concerto pour piano de l'opus 8, d'un Chopin encore au conservatoire. Toutes les figures imposées de l'exercice de composition y sont, transcendées par le génie naissant. Bonne surprise, nos deux solistes sont rejoints par Kolja Blacher - mieux médiatisé depuis sa collaboration avec Abbado et l'Orchestre du Festival de Lucerne – qui apporte au trio un lyrisme soutenu par le somptueux velours de son Strad. Un disque accompli pour un Chopin peu couru. (Olivier Gutierrez)

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Symphonie n° 5 en ré mineur, op. 47

Orchestre Symphonique de la radio de Stuttgart; Andrey Boreyko, direction

HAN93326 • 1 CD Hänssler Classic

La cinquième symphonie de Dimitri Chostakovitch en ré mineur date de 1936-37. C'est une symphonie de conciliation composée par un musicien aguerri par les critiques et les contraintes de la dictature soviétique alors à son pire. Son langage est d'une lisibilité, d'une franchise éclairante et destiné à un large public. D'un autre côté les commentateurs y virent le signe de la résignation du compositeur, abandonnant son propre style pour le plaisir des masses. Chostakovitch cultive toujours dans sa musique « officielle » cette ambiguité. Humour noir, ironie narquoise et une immense mélancolie irriguent ses partitions. Andrey Boreyko poursuit ici avec ce quatrième volume son intégrale des symphonies de Chostakovitch. Scrutateur de la partition, Boreyko conduit l'orchestre de Stuttgart (décidément un des meilleurs orchestres actuels) avec sa retenue habituelle et une pudeur si juste ici, sans jamais gommer la bouffonnerie et la ca-

ricature. Aucune grandiloquence dans le moderato mais une gravité de mise. Le largo est un immense champ désertique qu'il faut savoir parcourir sans mourir de soif. Le final : métrique et explosif. Enregistrement live à la Beethovensaal de Stuttgart, salué par un public chaleureux et reconnaissant. On aurait adoré y être. (Jérôme Angouillant)

Claude Debussy (1862-1918)

Les mélodies, vol. 3

Jennifer France, soprano; Jonathan McGovern, baryton; Malcolm Martineau, piano

CDA68016 • 1 CD Hyperion

Hyperion présente le troisième volume de sa série fort applaudie sur les mélodies de Debussy, avec Malcolm Martineau, l'initiateur du projet, au piano et l'expert par excellence de la musique française, Roger Nichols, derrière la note explicative. La jeune soprano Jennifer France, lauréate du concours Kathleen Ferrier de 2014, nous régale dans ses débuts pour Hyperion grâce à sa voix étonnamment expressive et d'une beauté étincellante. Elle est l'interprète idéale pour ces mélodies. Le bariton Jonathan McGovern interprète Le promenoir des deux amants ainsi que d'autres mélodies avec son timbre chaud et sa grande sensibilité musicale.

George Enescu (1881-1955)

Trio pour piano en la mineur; Sérénade lointaine / Gabriel Fauré (1845-1924) : Trio pour piano en ré mineur

Trio Enescu

GEN14309 • 1 CD Genuin

Ces jeunes interprètes d'outre-Rhin ne donnent pas dans le facile. On enregistre peu le tardif trio de Fauré, et encore moins celui de son élève dont cette formation a pris le nom, Enesco (plus connu pour ses sonates violon-piano, voire ses quatuors avec ou sans clavier). Composé à 35 ans, son trio est assez inclassable. Le livret du disque (non traduit en français) veut à tout prix y dénicher des échos de folklorisme roumain. Nous y entendons bien davantage la marque de quelque école post-franckiste ou pré-impressionniste, parfois quelque chose d'un Chausson dont les ardeurs para-romantiques resteraient sur la réserve. Quant à Fauré, son trio était une commande de son fameux éditeur Durand, et chant du cygne qu'à la place du violon il avait également songé confier à la clarinette : quelque chose d'un crépusculaire dernier opus post-brahmsien? Là, les Enescu (trop tendres?) semblent paralysés par l'enjeu : premier allegro pas assez frémissant, tout tendu qu'il doit être vers son accord final; andantino pas assez dansant, il faut y garder le sens de la barcarolle; dernier allegro pas suffisamment vivo, on réclame toute la fougue juvénile dont la vieillesse émue est capable. Cela dit, à chacun sa vision, car c'est tout de même fort bien joué. Et assassinons plutôt l'éditeur : CD de seulement quarante-cinq minutes. (Gilles-Daniel Percet)

Louis Glass (1864-1936)

Symphonie n° 3 « De la forêt »; Suite pour orchestre « Summer Life », op. 27

Orchestre Philharmonique du Rhin; Daniel Raiskin

CPO777525 • 1 CD CPO

L'écrasante personnalité de Carl Nielsen a rejeté dans une ombre injuste les autres compositeurs danois du XX° siècle. Ainsi Louis Glass, musicien talentueux mais d'une grande modestie, qui édifia un ensemble de six grandes symphonies situées sous l'égide de ses deux modèles, César Franck qu'il avait découvert lors de ses études à Bruxelles et Anton Bruckner. Premier volume d'une nouvelle intégrale, ce CD s'ouvre par la symphonie de la forêt dédiée à Grieg (1901) ; d'emblée le solo de cor qui se détache sur un lit frémissant de cordes évoque irrésistiblement la symphonie Romantique de Bruckner tandis que le retour de même thème dans le finale de façon cyclique relève du principe franckiste bien connu. Ce romantisme spontané et rafraichissant irrigue aussi les accents populaires de la moins ambitieuse suite « vie en été » (1899) qui, elle aussi, évoque irrésistiblement Grieg et dont c'est le premier enregistrement mondial; jolie découverte sous la baguette infatigable de Frank Beermann qui laisse bien augurer de la suite de cette nouvelle série due à CPO. (Richard Wander)

Charles Gounod (1818-1893)

Symphonies n° 1 à 3

Orchestra della Svizzera Italiana; Oleg Caetani

CPO777863 • 1 CD CPO

Trois symphonies de Gounod (dont deux fragments de la troisième en première mondiale) : un cadeau pour mélomane car ce sont des oeuvres peu courues. Les trois œuvres ont en commun d'être de facture classique (disons de style néo-classique) et placées à l'aune des grands symphonistes allemands que Gounod imite sans pasticher : Mendelssohn, Haydn et bien sur Beethoven dont l'esprit plane sur ces pages. La forme sonate gouverne l'ensemble mais Gounod s'autorise aussi des largesses tonales et thématiques inédites. La première symphonie fit d'ailleurs grand effet sur Bizet lorsqu'il mit en chantier sa symphonie en ut. Panache de l'orchestration, verve mélodique, sens théatral toujours en éveil chez ce compositeur d'opéra. Les mouvements (Allegro en forme d'ouverture, menuet et scherzo au caractère de danse) des deux premiers opus rappellent des moments d'opéra et sont entrainés par un souffle endiablé qui ne târit jamais. Par contre, les bribes de la troisième symphonie augurent d'une veine plus sombre. On admire sans se pâmer car le Gounod des opéras ne transparaît pas vraiment dans ces brillants exercices de style. Manque le chant, le théatre pur. Oleg Cateani et son orchestre de Suisse Italienne ont bien compris qu'il fallait toujours relancer le discours, décanter les pupitres, de façon à clarifier le son de l'orchestre et « éclairer » les partitions d'une lumière neuve. Ils traduisent bien l'ingénuité, la spontanéité débarrassée de tout effet superflu, de tout affect « romantique » inutile. On est bien en présence d'une musique au charme indéniable. Ecoutez par exemple le final de la symphonie en mi bémol majeur : jubilatoire. (Jérôme Angouillant)

Edvard Grieg (1843-1907)

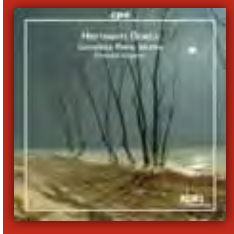
Symphonie en do mineur, EG 119; Concerto pour piano en la mineur, op. 16

Herbert Schuch, piano; Orchestre Symphonique de la radio de Cologne; Eivind Aadland, direction

AUD92670 • 1 SACD Audite

Quatrième volume de l'intégrale de l'oeuvre symphonique d'Edvard Grieg éditée par le label Audite. Avec toujours Eivind Aadland aux manettes adjoint ici d'un pianiste roumain.Dans la symphonie en do mineur écrite par un jeune Grieg encore sous influence (Schumann et son contemporain danois Gade), la grande forme tarde à lever et ce n'est qu'aux deux mouvements terminaux que le chef anime cette page un peu inusitée où la fausse simplicité des mélodies (Adagio espressivo) côtoie une orchestration plus riche qu'il n'y paraît. Ce sera l'unique symphonie de Grieg, plus intéressé par la suite par la musique narrative (poème symphonique, mélodies orchestrales) que par l'héritage beethovenien. Le concerto révèle un pianiste habile et pondéré dans l'allegro. Superbe adagio introduit par un orchestre finement détaillé (bois et violoncelles !) Herbert Schuch joue Rachmaninov, oscillant entre suavité romantique et une virtuosité vraiment assumée. Au final, tandis que le pianiste se lâche, le puissant orchestre de Cologne s'emballe enfin (et nous avec). Franchise et tendresse dans l'interprétation de ces deux œuvres et fort belle réalisation du concerto. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !



Hermann Goetz (1840-1876)

Intégrale de la musique pour piano

Christof Keymer, piano

CPO777879 • 2 CD CPO

Cette première intégrale de l'œuvre pour piano solo de l'allemand Hermann Goetz est une exceptionnelle et formidable découverte ! Elégante, racée, toujours d'excellente facture, cette musique nous entraîne hors des sentiers battus et nous rappelle que le répertoire romantique ne se limite pas aux quelques géants qui le dominent (Chopin, Schumann, Mendelssohn, Brahms...) et dont nos habitudes d'écoute ne nous éloignent guère. Emporté par la tuberculose au seuil de ses trente-six ans, Goetz laisse derrière lui un corpus réduit mais d'un impressionnant niveau de qualité et d'inspiration. Parmi les œuvres présentées ici, les Lose Blätter (dédiées à Clara Schumann) et les Genrebilder se distinguent particulièrement : dans ces deux recueils qui rassemblent des pièces de caractère, Goetz s'impose comme un miniaturiste, un mélodiste et un harmoniste de génie, révélant une profonde sensibilité, sachant esquisser en quelques accords des atmosphères nimbées de mystère ou de poésie et exprimer avec une merveilleuse économie de moyens (jamais de virtuosité gratuite) des émotions à la fois simples et subtiles qui nous touchent au cœur. La nature, la forêt, la tempête sont magistralement évoquées dans l'admirable et très lyrique Waldmärchen. Pleines de charme et de fraîcheur, les deux Sonatines et d'attachantes compositions de jeunesse complètent ce voyage musical d'autant plus intéressant qu'il est conduit par le pianiste Christof Keymer qui a réalisé l'édition critique de plusieurs de ces pièces. (Alexis Brodsky)

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

20 Sonates, op. 1

Rachel Beckett, flûte à bec; Lisa Beznosiuk, flûte; Paul Goodwin, hautbois; Elizabeth Wallfisch, violon; Richard Tunnicliffe, violoncelle; Paul Nicholson, clavecin

CDS44411/3 • 3 CD Hyperion

Haendel composa les vingt sonates de cet enregistrement pour les musiciens professionels de son orchestre d'opéra londonien; elles exigent une technique considérable de la part du soliste et du continuo. Les parties de basse proéminentes donnent à ces sonates une puissance et une vitalité contrapuntiques. De même, Haendel garde les éléments démonstratifs et l'argument purement musical dans une admirable balance. Pour ces raisons, ces sonates figurent parmi les plus attirantes de l'époque baroque et méritent leur célébrité durable.

Joseph Haydn (1732-1809)

« L´incontro improvviso », Ouverture en ré majeur, Hob. XXVIII : 6; Symphonie n° 99 en mi bémol majeur, Hob. I : 99; Symphonie n° 100 en sol majeur, Hob. I : 100

Heidelberger Sinfoniker; Thomas Fey, direction

HAN98014 • 1 CD Hänssler Classic

Sélection ClicMag !

Johann Wilhelm Hertel (1727-1789)

Musique sacrée. Psaumes, Cantates, Motets

Katrin Huebner, soprano; Andreas Weller, ténor; Chœur de la NDR; Orchestre baroque du Mecklenbourg; Johannes Moesus, direction

CPO777732 • 1 CD CPO

Après s'être investi comme personne en faveur du compositeur tchèque Antonio Rosetti (1750-1792), Johannes Moesus entend souligner la valeur de son prédécesseur au poste de maître de chapelle à Schwerin. Hertel naquit à Eisenach (comme Bach) où son père fut nommé maître de concert en 1733. L'enseignement de Franz Benda constitue un élément d'autant plus déterminant dans sa formation que ce statut d'élève du premier violon de l'Orchestre de la cour de Berlin lui permit de participer aux concerts où se produisait Frédéric II et d'y côtoyer le plus éminent de ses musiciens, Carl Philipp Emanuel bach. La Sinfonia en ré composée en 1754, l'année de sa nomination à Schwerin, porte indéniablement l'empreinte de l'esthétique de l'Ecole de Berlin. L'entrain communiqué par cette pièce et le psaume qui la précède ne laisse guère présager l'intensité du lyrisme aux accents tragiques de la cantate « »Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ » » (1774). Les chromatismes poignants, le pathétisme des lignes mélodiques annonçant parfois Mozart (Messe en ut mineur), la richesse de l'harmonie et du contrepoint, la beauté de la partie orchestrale (rappelant dans ses tons les plus sombres la Symphonie n°49 « »La Passion » » de Haydn) rendent inexplicable et inacceptable l'ignorance de ce chef d'œuvre, heureusement défendu ici par des interprètes sensibles et d'une musicalité sans faille. Le retour à la sérénité dans les motets et la « »Kirchen-Music » » composée pour célébrer le retour à la paix à l'issue de la Guerre de Sept ans ne signifie pour autant le recul de l'intégrité d'un compositeur toujours soucieux de vérité dans l'expression. La faculté de ne pas restreindre celle-ci à un registre ou à un genre musical a pu valoir pour Hertel toutes les lettres d'introduction. Ce bien bel enregistrement donne en conséquence une bonne raison d'aller découvrir les autres parutions cpo qui lui sont consacrées. (Pascal Edeline)

Johann Michael Haydn (1737-1806)

Concertino pour cor, MH 53; Concerto pour flûte, MH 81; Concertino pour trombone, MH 61; Concertino pour trompette, MH 60; Concertino pour cor et trombone, MH 86; Concertino pour basson, MH 133; Romance pour cor, MH 806

Linde Brunmayr-Tutz, flûte; Johannes Hinterholzer, cor; Franz Landlinger, trompette; Norbert Salvenmoser, trombone; Makiko Kurabayashi, basson; Salzburger Hofmusik; Wolfgang Brunner, direction

CPO777538 • 1 CD CPO

Comment disait-on easy listening à la cour de Salzbourg vers 1770 ? Le patchwork de petites œuvres (courts concertos ou mouvements de sérénades) présenté ici fait percevoir le contexte musical qui n'allait pas tarder à faire enrager le jeune Mozart : marches harmoniques réduites à un minimum qu'on devine contractuel sinon syndical, tutti unisono d'où rien ne dépasse, références stylistiques un rien poussiéreuses… prière de ne pas déranger, mon cher Haydn ! Sur cette trame sans génie, les solistes devaient s'en donner à cœur joie dans un équivalent instrumental des aria di baule vocaux, dessinant des personnages tour à tour tendres, bravaches ou truculents (le cor pétomane du concertino en Ré, impayable !). Salzburger Hofmusik et ses solistes jouent le jeu avec une honnêteté attentionnée en extirpant de cet univers conventionnel des moments étonnants (l'adagio rêveur du concertino pour cor, les roucoulades pachydermiques entre cor et trombone de la sérénade MH86). Dans la lignée du volume 1, un disque pour se détendre qui devrait intéresser plus que les amoureux de vents solistes et les inconditionnels de Michael Haydn. (Olivier Eterradossi)

Reinhard Keiser (1674-1739)

Pomona, opérette

Melanie Hirsch, soprano; Doerthe Maria Sandmann, soprano; Olivia Vermeulen, mezzo-soprano; Magdalene Harer, soprano; Julian Podger, ténor; Knut Schoch, ténor; Jan Kobow, ténor; Raimonds Spogis, baryton; Jörg Gottschick, baryton; Capella Orlandi Bremen; Thomas Ihlenfeldt, direction

CPO777659 • 2 CD CPO

Difficile d'imaginer sujet plus creux que l'argument de ce « Pomone », et plus nombreux cast pour l'exprimer : 3 sopranos, 1 mezzo, 3 ténors et 2 barytons, le grand luxe. Jupiter convoque tous les dieux pour savoir quelle est la meilleure saison de l'année. Mercure dirige les débats. Comparaissent Flore et Zéphyr pour le printemps, Cérès et son amant Jasion (?) pour l'été, Bacchus et Pomone pour l'automne, qui se disputent sur la prééminence du vin ou des fruits, enfin, Vulcain, dieu du feu, pour l'hiver, rachetant son peu d'attraits par sa liaison avec Vénus, déesse de la beauté et de l'amour. Jupiter paraît, pour informer l'assistance que le véritable objet de la réunion est… l'anniversaire du roi de Danemark, paré de tous les dons. Lui et son épouse Louise sont à leur automne, un automne encore plein de sève. Il est évident que le couple automnal Bacchus et Pomone va remporter le concours… Liesse générale et danse. C'est, sur... 80 numéros, l'apothéose de la vocalise en continu, resserrée sur elle-même en quatre notes, point désagréables à écouter, au contraire, sur instruments baroques bien entendu. L'exécution est irréprochable et le résultat, pour ce genre d'inspiration, brillant. (Danielle Porte)

Carl Loewe (1796-1869)

Mélodies

Roman Trekel, baryton; Daniel Heide, piano

AVI8553307 • 1 CD AVI Music

Fort méconnue chez nous, l'œuvre vocale du compositeur allemand Carl Loewe a certainement souffert de l'ombre portée par celle de son contemporain Franz Schubert, né deux mois plus tard. Le CD gravé par le baryton Roman Trekel et le pianiste Daniel Heide est l'opportunité à saisir pour faire la connaissance de ce musicien, chanteur confirmé, et par ailleurs auteur d'oratorios et de symphonies. Si les deux Chants Nocturnes du Voyageur, sur des textes de Goethe, évoquent immédiatement Le Voyage d'hiver, ses ballades inspirées des contes écossais ou saxons sont de petits opéras à elles

Sélection ClicMag !

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Alexander's Feast, HWV 75; Ode pour le jour de Sainte Cécile, HWV 76

Simone Kermes, soprano; Virgil Hartinger, ténor; Konstantin Wolff, basse; Kölner Kammerchor; Collegium Cartusianum; Peter Neumann, direction

CAR83424 • 2 SACD Carus

Impossible de séparer ces deux œuvres, bien que l'une ait été réellement écrite pour le 22 novembre, fête de sainte Cécile, en 1736, et que l'autre ait été prévue pour un concert de prestige la même année. Trois semaines seulement de composition, 1300 auditeurs, un succès immense. Alexandre le Grand fête sa victoire sur Darius roi des Perses, le chanteur Timothée célèbre Bacchus et les joies de la victoire, tandis qu'un chœur et des solistes déplorent – c'est un très beau moment musical – la mort de Darius. Entre le ténor, Virgil Hartinger, et le soprano Simone Kermes, on a son content de vocalises et d'appoggiatures, brodant sur le soutien ferme des chœurs de Cologne, qui se distinguent en outre dans la lamentation funèbre aux tonalités magnifiques sur un ostinato obsédant. Un regret : que la basse, colorature et profonde à la fois, Konstantin Wolff, n'ait qu'un air – original et superbe, avec cordes et orgue – à chanter, même s'il s'étend sur cinq minutes… Je lui aurais volontiers confié toute la partition ! (Danielle Porte)

seules avec des changements de caractères et de tempi, et des développements qui peuvent durer douze minutes. Le Roi des Aulnes de Loewe supporte totalement la comparaison avec celui de Schubert écrit à la même époque : tandis que Schubert plante le décor par les notes répétées au piano, Loewe donne immédiatement la parole au narrateur et aux protagonistes du drame. Roman Trekel vit ses textes, s'engage à fond et la complicité du pianiste est patente : une magnifique réussite ! (Jean-Claude Debanne)

Karl Millöcker (1842-1899)

Gasparone, opérette en 3 actes

Gerhard Ernst; Roman Martin; Miriam Portmann; Thomas Zisterer; Thomas Malik; Melanie Schneider; Rita Peterl; Tomaz Kovacic; Jennifer Treusch; Wolfgang Gerold; Claudiu Sola; Chœur du Festival Lehár de Bad Ischl; Orchestre Franz Lehár; Marius Burkert, direction

CPO777815 • 2 CD CPO

Imaginez-vous une belle soirée d'été dans le charmant village autrichien de Bad Ischl, après avoir pris les eaux, pourquoi pas une opérette viennoise ? Mais comme ces vins de pays, délicieux bus dans leurs terroirs, puis décevants hors contexte, ce Gasparone enregistré sur le vif au Festival Franz Lehar supportera-t-il sa transplantation dans votre salon ? Sans hésiter, oui, et pour plusieurs raisons, musicales en premier lieu : les œuvres lyriques de Millöcker – dont le seul Bettelstudent revient régulièrement, et encore sur les scènes germaniques - n'ont rien à envier en termes de qualité d'écriture à celles de Johann Strauss. Il s'agit d'un Singspiel, pas de longs récitatifs orchestrés ni de grands airs virtuoses à attendre, mais du théâtre, efficace, servi par une musique, doucement enivrante, gorgée de valses (Er soll dein Herr, au III, un modèle du genre), où le chef Marius Burkert et l'orchestre du Festival accompagnent avec un sens inné du rubato une équipe de chanteurs homogène, d'où émerge la Carlotta de Miriam Portmann, timbre gouleyant, irrésistible. Même sans livret et si vous n'êtes pas germanistes, cette découverte vous apportera bien des plaisirs. (Olivier Gutierrez)

Pietro Morlacchi (1828-1868)

Gran fantasia sopra alcuni motivi dell'opera Mosè in Egitto di Rossini, op. 3; Divertimento sopra motivi dell'opera Lucia di Lammermoor di Donizetti / Antonio Torriani (1829-1911) : Duetto sopra pensieri dell'Opera Guglielmo Tell Composto; Duetto concertato per Flauto e Fagotto con accompto di Pianoforte sopra motivi del M° Verdi

Trio Hormus [Carlo Tamponi, flûte; Francesco Bossone, basson; Stefano Micheletti, piano]

TC820002 • 1 CD Tactus

Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

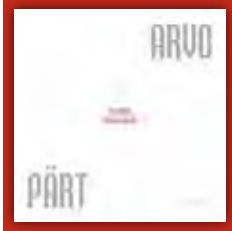
Quatuor pour flûte n° 1 en ré majeur, K 285; Quatuor pour hautbois en fa majeur, K 370 (K 368b); Quintette pour clarinette et cordes en la majeur, K 581

Swiss Chamber Soloists [Felix Renggli, flûte; Heinz Holliger, hautbois; François Benda, clarinette basse; Esther Hoppe, violon; Daria Zappa, violon; Jürg Dähler, alto; Daniel Haefliger, violoncelle]

GEN14319 • 1 CD Genuin

L'intérêt majeur de ce bel enregistrement, outre la qualité des œuvres et de l'interprétation, est de juxtaposer des pièces rarement enregistrées ensemble, et de démontrer l'extrême versatilité de Mozart dans le cadre de la musique de chambre avec vents. On sait que chacune de ces œuvres a vu le jour avec pour destinataire un interprète précis : on peut observer ici le contraste saisissant entre la non-implication totale du compositeur dans le quatuor avec flute, œuvre de pur divertissement, par ailleurs extrêmement réussie, destinée au flûtiste amateur De Jean qu'il n'a jamais rencontré, le soin tout particulier apporté à la facture du quatuor avec hautbois composé « sur mesure « pour Friedrich Ramm, premier hautbois de la cour de Munich pour le quel Mozart venait de composer les brillants soli de hautbois d'Idoménée, créé pour cette cour, et le chef d'œuvre absolu, aux résonances maçonniques, constitué par la confession intime du quintette avec clarinette de basset, destiné à l'ami de cœur Anton Stadler, inventeur de l'instrument particulier auquel l'oeuvre est destinée. François Benda, soliste du quintette, a d'ailleurs tenu à cœur de faire fabriquer comme son célèbre devancier un instrument lui permettant de produire les notes graves propre à cette variante de la clarinette ordinaire, et dont on trouvera un bel exemple dans l'accord final. L'immense musicien (et compositeur) Heinz Holliger se joint en toute modestie à ses collègues moins illustres des Swiss Chamber Soloists pour nous livrer ici de ces trois pièces une lecture en état de grâce. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

Sélection ClicMag !



Arvo Pärt (1935-)

Peace upon you, Jerusalem; Morning star; The woman with the alabaster box; The deer's cry; Virgencita; Solfeggio; Zwei Beter; Tribute to Caesar; Summa; Memento; Alleluia-Tropus; Da pacem, Domine

Polyphony; Stephen Layton, direction

CDA68056 • 1 CD Hyperion

Stephen Layton et Polyphony entretiennent une longue et fructueuse relation avec la musique d'Arvo Pärt. Leur enregistrement du Triodion et d'autres œuvres chorales leur a valu un Gramophone Award et devint un must classique. Leur extraordinaire pureté de timbre représente le véhicule parfait pour cette musique claire, élémentaire et d'un calme cathartique. Ce troisième album Pärt gravé par Stephen Layton et Polyphony, renvoie curieusement à la phase moderniste, juvénile du compositeur, un processus qui court sur presque cinq décennies (1963–2012). Comme ceux de l'album Triodion, les textes choisis par Pärt couvrent ici un large éventail de langues et de sources : latin, allemand et anglais voisinent avec le slavon et l'espagnol. Tout un assortiment de textes bibliques côtoient des prières anciennes.

Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur, K. 622; Quintette pour clarinete, 2 violons, alto et violoncelle, K. 581

Matthias Schorn, clarinette; Quatuor Minetti; Innviertler Symphony Orchestra; Nicholas Milton

AVI8553246 • 1 CD AVI Music

Henrique Oswald (1852-1931)

Concerto pour piano en sol mineur, op. 10 / Alfredo Napoleão dos Santos (1852-1917) : Concerto pour piano n° 2 en mi bémol mineur, op. 31

Artur Pizarro, piano; BBC National Orchestra of Wales; Martyn Brabbins, direction

CDA67984 • 1 CD Hyperion

Le virtuose portugais Artur Pizarro marque son retour bienvenu dans la série des Concertos pour piano romantiques avec deux brillants pianistes-compositeurs dont les noms pourront ne pas être familiers aux mélomanes d'aujourd'hui. Nés la même année, à moins de trois mois d'intervalle—Schumann, Brahms et Liszt étaient encore vivants et la disparition de Chopin était une blessure récente—, le brésilien Henrique Oswald et le portugais Alfredo Napoleão avaient des racines européennes métissées : Oswald était de père helvéto-allemand et de mère italienne, Napoleão de père italien et de mère portugaise. Enfants prodiges, ils devinrent des pianistes de concert, des pédagogues et des compositeurs qui voyagèrent beaucoup. En 1868, Oswald donna son « récital d'adieu » et quitta

Sélection ClicMag !

Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Concertos pour violon n° 1 à 5; Adagio, KV. 261; Rondos, KV. 269 et KV. 373

Lena Neudauer, violon; Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern; Bruno Weil

HAN93316 • 2 CD Hänssler Classic

Dans un répertoire entendu cent fois sous des archets a priori plus prestigieux, L. Neudauer et B. Weil prennent un pari intéressant. Réalisant presque toutes les indications de la Neue Mozart Ausgabe, ne s'autorisant que de très rares libertés avec le texte, semblant en empathie avec les ressorts de cette musique, la violoniste parvient à faire oublier les poncifs mozartiens accumulés par « la tradition ». Elle propose en outre ses propres cadences, renforçant encore le côté rhapsodique des oeuvres. Sur les mêmes bases, la direction immédiatement reconnaissable de Weil ajoute à la vie et à la couleur de l'exécution. Ce n'est pas une musique séraphique soudainement révélée qu'on entend ici. C'est celle d'un jeune homme de 20 ans, conscient de son talent exubérant, se jouant des conventions et séducteur en diable. Pourtant, le même traitement appliqué au KV219 confère ici ou là aux deux derniers mouvements des couleurs inquiètes, menaçantes, voire un peu dépressives… serait-ce un indice du tarissement prochain de la veine violonistique du compositeur ? Nous amener à y réfléchir par nous-même n'est pas le moindre mérite de ce disque limpide et lumineux, aux compléments de programme évidents (mouvements alternatifs des concertos et rondo KV373 plus tardif). (Olivier Eterradossi)

Rio de Janeiro pour aller étudier en Europe; Napoleão fit le chemin inverse et partit chercher fortune au Brésil. Oswald composa son Concerto pour piano en sol mineur, op.10, vers 1886, l'année de sa rencontre avec Liszt. Malgré des influences fauréennes décelables dans le second thème, le caractère global du premier mouvement est davantage redevable au romantisme allemand tardif. L'orchestration a beau être riche et complète, la vigueur et la virtuosité tchaïkovskiennes de l'écriture pianistique maintiennent le soliste à l'avant-plan. Le Concerto pour piano n° 2 en mi bémol mineur, op.31, de Napoleão est sans date, mais il est probablement plus ou moins contemporain du Concerto pour piano d'Oswald. Napoleão le joua dans une version pour piano solo et il fallut attendre le 12 février 1941 pour le découvrir avec orchestre. Cette première fut assurée par Evaristo de Campos Coelho (1903–1988)—avec qui Artur Pizarro, le pianiste du présent enregistrement, étudia quand il était tout jeune. Evaristo de Campos Coelho joua souvent ce Concerto, y compris pour la radio portugaise. Dinorah Leitão (belle-fille d'Ivo Cruz et ancienne élève de Campos Coelho) le joua ensuite, Artur Pizarro étant seulement le troisième pianiste à le défendre.

Giovanni B. Pergolesi (1710-1736)

Cantata Prima, « Dalsigre, ahi mia Dalsigre »; Cantata Seconda, « Luce degli occhi miei »; Cantata Terza, « Chi non ode, e chi non vede »; Cantata Quarta, « Nel chiuso centro »

Alessandre Rossi De Simone, soprano; Ensemble concerto; Roberto Gini, direction

TB711605 • 1 CD Tactus

Sélection ClicMag !

Maurice Ravel (1875-1937)

Intégrale de l'œuvre pour piano seul

Florian Uhlig, piano

HAN93318 • 3 CD Hänssler Classic

Florian Uhlig nous propose une vision surprenante de l'intégrale du piano solo ravélien, alliant virtuosité et extrême détail (la notice se recommande du pointillisme) tout en reniant ostensiblement Stuckenschmidt pour qui « l'attention portée à la sonorité d'un accord indépendamment de l'accord lui-même caractérise l'œuvre entier de Ravel ». Il réussit donc surtout les passages « horizontaux », motoristes ou liquides (Jeux d'eau, Noctuelles…) et les pièces humoristiques (La Parade, A la manière de…) mais peine davantage lorsque les notes devraient s'effacer devant la couleur (Vallée des cloches...) ou le naturel du mouvement remplacer la mesure (Valses nobles étrangement corsetées et articulées, sautillant parfois façon Chaplin). Plutôt que pointilliste, c'est un Ravel lorgnant vers l'expressionnisme qui émerge au fil de l'écoute : on ne sortira pas indemne d'une Alborada façon zapateado saupoudrée d'allusions jazzy, d'un Scarbo cinématographié manière Tim Burton ou d'un Tombeau de Couperin littéralement lardé de coups de tranchoir (la boucherie de 14-18 ?) et qui expose ses entrailles. Au final, une interprétation ultra haute définition et qui montre ses muscles (la Valse), assez loin des canons ravéliens mais parfaitement dans l'air du temps. (Olivier Eterradossi)

David Popper (1843-1913)

Concertos pour violoncelle n° 1, op. 8; n° 2, op. 24; n° 3, op. 59

Wen-Sinn Yang, violoncelle; WDR Funkhausorchestrer Köln; Niklas Willén, direction

CPO777821 • 1 CD CPO

David Popper est né dans le vieux quartier juif de Prague en décembre 1843. Il fait des études musicales auprès de son père, cantor à la synagogue. Très vite, son prodigieux talent de violoncelliste le propulse dans la vie musicale et auprès des orchestres. Dès 1861, il joue devant le Gewandhaus de Leipzig. Appuyé par Hans Von Bülow, Il devient soliste au sein de l'opéra de Vienne puis sa carrière prend une tournure européenne. Il parcourt les salles de concert, déployant une technique unique et brillantissime. Il sera finalement professeur à Bruxelles ou il éditera nombre de pièces d'études qui feront le bonheur des (bons) violoncellistes. Les concertos qu'il compose sont exclusivement voués à mettre en valeur le soliste et l'instrument. Le frisch und feurig du premier concerto dénote un goût pour une saine virtuosité, une vivacité (Lebendig) fraiche et ardente. La pure joie de jouer. Jamais la technique ne tourne à vide. Le concerto en mi mineur est certainement le plus excitant. Allegro impulsif et chatoyant, andante maestoso émouvant (très brahmsien), final euphorisant. Popper exploite à fond le potentiel expressif du violoncelle, tire larme, motorique mais avant tout « cantabile ». Wen-Sinn Yang à les épaules pour porter ces œuvres. Il privilégie l'articulation et le chant dans l'énoncé des mélodies, n'hésitant pas à ajouter quelques fantaisies dans son jeu. Sa complicité avec l'orchestre de Köln dirigé par Niklas Willén sert délicieusement cette musique sans prétention, chaleureuse et pleine de verdeur. (Jérôme Angouillant)

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Suite en sol, extrait de Pièces de Clavecin; La Dauphine / György Ligeti (1923-2006) : Musica Ricercata

Cathy Krier, piano

AVI8553308 • 1 CD AVI Music

Etrange programme qui rassemble des œuvres pour clavier de Jean-Philippe Rameau et György Ligeti, musiciens que tout semble opposer. Et pourtant, en écoutant de plus près, comme la Suite en Sol de Rameau qui ouvre ce disque, la Musica Ricercata de Ligeti se révèle être aussi une suite, d'autant plus architecturée que les onze pièces qui la constituent sont agencées selon un principe d'écriture très précis et rigoureux. Elle fait également référence à une forme baroque, le « ricercare », précurseur de la fugue ; or c'est une fugue dodécaphonique qui achève cette partition. Enfin, dans cette œuvre de jeunesse Ligeti recherche (« ricercata » peut aussi se traduire ainsi) et teste de nouveaux dispositifs de composition ; c'est bien ce même intérêt pour la théorie et l'expérimentation que l'on retrouve chez Rameau dont l'imposant massif des pièces pour clavecin a considérablement fait progresser le langage et l'expressivité de cet instrument illustrés ici par le caractère descriptif de la Suite en Sol, le raffinement des Pièces de Clavecin en Concert et la virtuosité de La Dauphine. Grâce à l'intelligence, la souplesse et la clarté du jeu de la pianiste Cathy Krier, la mise en abîme de ces deux univers sonores fonctionne et convainc totalement. (Alexis Brodsky)

Esaias Reusner (1636-1679)

Suite I en ré mineur; Suite X en solmineur; Suite II en fa majeur; Suite XII en si bémol majeur; Allemanda, extrait de la Suite VI en mi mineur

Paul Beier, luth baroque

STR33994 • 1 CD Stradivarius

Esaias Reusner, fils de luthiste, est né en Silésie en 1636. Son langage musical émane directement de la tradition contrapuntique germanique, celle des pièces pour clavecin du compositeur Froberger. Puis Reusner s'initie à l'art français avec François Dufaut et d'une façon moindre au style italien avec Michelagnolo Galileo (frère de l'astronome). Ses deux recueils de suites « Delitiae Testudinis » et « Neue Lauten Früchte » sont le fruit de ces savants croisements d'influences. Mais l'esprit

Sélection ClicMag !

Maurice Ravel (1875-1937)

Ma mère l´Oye; Pavane pour une infante défunte; Ouverture Shéhérazade; Barque sur l'océan; Fanfare pour l'éventail de Jeanne; Menuet antique

Orchestre Symphonique de la radio de Stuttgart; Stéphane Denève, direction

HAN93325 • 1 CD Hänssler Classic

Seconde étape de l'oeuvre orchestrale de Maurice Ravel par un Stéphane Dénève toujours au diapason avec son orchestre (épatant une fois de plus) et ce répertoire français qu'il affectionne particulièrement. Pages essentielles (Pavane, Ma mère l'oye), d'autres plus anecdotiques (Une barque sur l'océan, menuet antique) Stéphane Denève se montre ici, une fois de plus, un maître dans la maîtrise stylistique et la puissance d'évocation. Lecture aérée et rigoureuse (tempi d'une lenteur consommée) des huits mouvements de Ma mère l'Oye. L'orchestre de Stuttgart y est suprême : alliant avec un même naturel, homogénéité et équilibre. Une Pavane à l'eau de rose, embaumante et d'une suave transparence. Une barque sur l'océan est interprété dans le même esprit : étherique, ondulant et riche de reflets scintillants. Le reste du programme réclame davantage de mordant. Menuet antique roboratif. Un bonus de fin : l'étonnante fanfare (à la Satie?) pour « L'éventail de Jeanne », qui introduisait une musique de scène composée par un collectif de musiciens dont Auric, Poulenc, Ibert, Milhaud; commandée par Jeanne Dubost, directrice d'une école de ballet à Paris. A ce stade de perfection dans la direction de l'orchestre on reprocherait presque au chef français trop de sophistication dans la recherche des timbres et des climats. Du Ravel sauce debussyste. Le premier volume était d'anthologie, celui-ci est au même niveau. (Jérôme Angouillant)

de cette musique est idiosynchrasique, tourné vers l'intérieur et basé sur le chant (comme Silvius Leopold Weiss). Musique de l'âme, sensible, mélancolique et secrète. Le luthiste Paul Beier (qui a déjà enregistré une bonne moitié du recueil pour le même label) restitue tout cela grace à un jeu sensible, mesuré (il se montre très attentif au tactus). Comme le montre le curieux frontispice de l'édition originale du recueil, ce répertoire repose aussi sur une esthétique « décorative » (rien à voir avec l'ornementation baroque) : falbalas, dentelles, arabesques, subtilement tracés à la plume et fidèlement traduits en préludes, sarabandes, gavottes et gigues, sous les doigts de fée de Paul Beier. Signalons le magnifique instrument à douze choeurs (inspiré de peintures d'époque) au son doux et pénétrant (cordes en boyau), signé du luthier anglais Stephen Gottlieb, à qui ce disque est dédié. (Jérôme Angouillant)

Emil N. von Reznicek (1860-1945)

Symphonie n° 3 en ré majeur; Symphonie n° 4 en fa mineur

Robert-Schumann-Philharmonie; Frank Beermann, direction

CPO777637 • 1 CD CPO

Cet album conclut la première intégrale jamais enregistrée des symphonies de Reznicek, musicien curieux, d'une originalité profonde et d'une versatilité stylistique toujours surprenante, dont l'œuvre va bien au delà de la seule ouverture de Donna Diana qui fit sa gloire. Ainsi ces deux pages voisines dans le temps car écrites en 1918 et 1919 exposent-elles deux facettes de sa création : le brillant pastiche de Schumann et Mendelssohn dans la symphonie n°3 « im Alten Stil » précède la puissante quatrième symphonie dont l'étonnant mouvement lent, « marche funèbre à la mémoire d'un comédien » nous ramène près de l'univers sarcastique de Mahler. Désormais familier avec la personnalité souvent déconcertante de Reznicek dont les œuvres ne cessent de dérouter l'auditeur par leur voltes-faces stylistiques, y compris au sein même d'un mouvement, Franz Beermann et son orchestre Robert Schumann apportent une nouvelle pierre à l'édifice de la redécouverte du post-romantisme germanique pour laquelle nous devons tant à CPO. Reste une énigme : retrouvera-t-on jamais la partition de Frieden, le dernier grand poème symphonique de Reznicek ? (Richard Wander)

Gioacchino Rossini (1792-1868)

Le Barbier de Séville (transcription d'époque pour ensemble d'harmonie)

Ensemble Italiano di Fiati; Paolo Pollastri, direction

TB791807 • 1 CD Tactus

Antonio Salieri (1750-1825)

Sonnet « Il Genio degli Stati Veneti »; Divertimento vocal, 15 Lieder; Cavatina, Pensieri funesti; Ode « Deh, si piacevoli In questa tomba oscura; Appel à l'amour; Der Zufriedene; Meine höchste Wonne; Maylied; An die zukünftige Geliebte; Andenken

Ilse Eerens, soprano; Annelie Sopie Müller, mezzo-soprano; Ulrich Eisenlohr, piano-forte

HAN93307 • 1 CD Hänssler Classic

Vingt-six exquises petites choses, courtes – car illustrant des airs de Métastase, d'au maximum deux strophes de quatre vers chacune, et de quatre mots par vers, ou des poèmes de Carpani, de von Reissig, du chevalier de Messence, guère plus longs. En résulte un disque guilleret, sans rien qui pèse ou qui pose, où les peines d'amour elles-mêmes s'expriment avec allégresse, grâce à un piano complice, qui sait se faire partenaire quasi vocal, plutôt que simple instrument accompagnateur. Fraîcheur, d'abord, dans la voix légère d'Ilse Eerens, et chaleur dans le beau mezzo d'Annelie Sophie Müller, et bien du charme lorsqu'elles chantent ensemble. Mais le séduisant, ici, est ce diable de piano, effleuré magistralement par Ulrich Eisenlohr, de Manheim, qui donne l'impression de jouer avec un sourire espiègle et juvénile. Même le texte célèbre de Carpani, In questa tomba oscura, illustré par au moins cinquante compositeurs des années 1806 / 1808 et au-delà, et dédié par Salieri à la mémoire de son élève Marianne Auenbrugger, n'est aucunement tragique : tout juste une nostalgie en demi-teintes, pleine d'un charme grave mais… charmant. Et reviennent vite les envolées de l'insouciance et de la joie. (Danielle Porte)

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Sinfonie di Concerto Grosso,

Accademia della Magnifica Comunità; Enrico Casazza, direction

TB661990 • 2 CD Tactus

Franz Schubert (1797-1828)

Sonate, D 959; Six Moments musicaux, D 780; Sonate, D 664; Mélodie hongroise D 817; Sonate, D 960

Michael Korstick, piano

CPO777766 • 2 CD CPO

Si le Schubert de Korstick fera probablement controverse, il ne peut laisser indifférent tant la volonté du pianiste de se distinguer est affirmée. Exemples à l'appui, il s'en explique par le respect du texte, dans une notice hélas d'un tel narcissisme qu'on peine à la lire (en anglais) jusqu'au bout. Mais oublions nos repères (« la musique de Schubert avance au rythme du promeneur ») et la lettre du compositeur condamnant les « pianistes au jeu haché » : qu'entend-on ici ? Les mouvements initiaux de D959 et D960, ancrés sur des basses martelées (pianiste ou ingénieur du son ?) une articulation très prononcée et des épisodes très contrastés, évoquent plutôt Beethoven. Mais scherzos et finales trouvent un ton convaincant. Les mouvements lents partagent : au lieu de « marcher », celui de D959 semble ployer à chaque pas sous une lourde charge jusqu'au moment de folie central, saisissant. Celui de D960 a perdu son caractère sostenuto et prend ça et là des allures de choral. Les autres pièces (sonate D664, mélodie hongroise D818 et Moments musicaux) s'accommodent plutôt bien des options du pianiste. Un disque en forme de manifeste, qui appelle une écoute attentive et engagée. (Olivier Eterradossi)

Robert Schumann (1810-1856)

Symphonie n° 2, op. 61; Symphonie n° 3, op. 97 « Rhénane »

Orchestre Symphonique de la radio de Cologne; Heinz Holliger, direction

AUD97678 • 1 CD Audite

Voici donc le deuxième volume du cycle symphonique schumannien entrepris par Holliger, cycle construit si l'on peut dire sur de nouvelles fondations. Dès la première écoute, ce que n'avait pas même laissé espérer la parution précédente (AUD97677) se produit comme par miracle, enfin réunies la rigueur philologique et la force expressive qui par nature devraient pourtant demeurer indissociables ! En effet, le retour aux indications du texte original relativisant l'importance exagérée des maladresses et fautes d'orchestration, la lisibilité de sa lecture redécouvrant des subtilités de rythmes et d'harmonies, la remise en cause de certains systématismes, notamment de phrasés, en somme l'émancipation d'une tradition ayant régularisé d'autorité les licences nées de visions par ailleurs fascinantes, ne sont-elles pas la meilleure voie vers une perception renouvelée favorisant l'éclosion du lyrisme, du sens dramatique, de la vitale nécessité ? Certes, le geste paraît encore souvent conditionné par sa dimension analytique, nous ramenant à l'évidence de la dialectique de la forme, l'épineuse mise en place d'un discours dont l'unité prend sa matière dans ses ruptures, et du fond, la reconquête par cette unité recherchée du moi alors déjà entamé par sa division. Si la Deuxième Symphonie souffre d'une conception trop apollinienne et pas assez dionysiaque de la plasticité du mouvement, jonglant avec les pupitres mais pas de manière telle à traduire l'ivresse de l'abîme en y conduisant, la Troisième semble retrouver plus naturellement un jaillissement et un rugissement qui font résonner en chocs sonores l'inextinguible et destructrice aspiration à l'absolu. Transcendant alors la dialectique, l'émotion reprend ses droits. (Pascal Edeline)

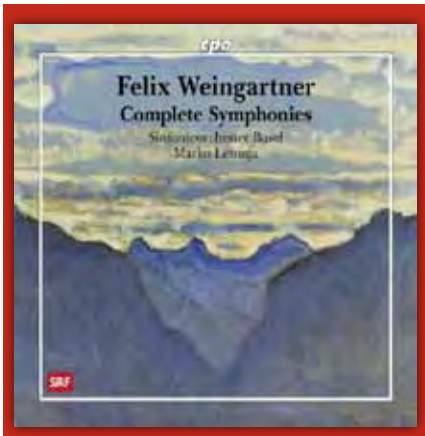
Robert Schumann (1810-1856)

Novelletten, op. 21; Nachtstücke, op. 23; Trois Romances, op. 28

Danny Driver, piano

CDA67983 • 1 CD Hyperion

Dans ce nouvel enregistrement, Danny Driver apporte ses talents pianistiques, son style consommé et son imagination aux Novelletten et Nachtstücke de Schumann, les cycles les moins connus de son extraordinaire production pour piano. Schumann composa les Nachtstücke, un cycle de quatre pièces de caractère, à la suite du décès de son frère et il les aurait intitulés «Corpse Fantasia» n'eût été l'intervention de Clara. Les huit numéros constituant les Novelletten forment le plus long et le moins connu des cycles pour piano de Schumann.



Felix Weingartner (1863-1942)

Symphonies n° 1-7; Ouvertures

Orchestre Symphonique de Bâle; Marko Letonja, direction

CPO777938 • 7 SACD CPO

Felix Weingartner est né Zara en 1863 en Dalmatie (Autriche-Hongrie) mais à la mort du père la famille s'établit en Autriche à Graz. Il étudie le piano auprès de Wilhelm Mayer Remy (professeur de Busoni) puis fait ses humanités (musique et philosophie) à Leipzig où dès 1883 il entre au conservatoire. Il va côtoyer Liszt dont l'influence et l'amitié lui seront déterminantes. L'année suivante, il fait représenter à Weimar son premier opéra : Sakuntala. Il est nommé chef assistant à l'opéra de Könisberg puis il en devient le directeur. Sa carrière de chef va alors prendre un essor considérable, surtout à Vienne où il succède à Gustav Mahler (Volksoper, Staatsoper), à Budapest (Académie Franz Liszt) puis à Hambourg, à Darmstadt, enfin à Bâle où il cumule la fonction de directeur musical et de professeur. Il est régulièrement invité par des orchestres prestigieux, fréquente de nombreux festivals et enregistre dès l'arrivée du microsillon (notamment pour la Bristish Columbia Gramophone record company). Simultanément il poursuit une riche activité de compositeur (sept symphonies, neuf opéras, nombreux poèmes symphoniques...) tout en gérant tant bien que mal une vie privée agitée (il fut marié cinq fois !). Ses compositeurs fétiches sont Beethoven (dont il réalisera la première intégrale des symphonies en 1935), Brahms, Liszt, Haydn et Berlioz (il collabore à l'édition complète des œuvres). Il créa entre autres des œuvres de Jospeh Marx et de Korngold et grava pour le première fois la symphonie en ut de Bizet. Weingartner fut l'auteur rappellons le, d'un traité sur l'art de diriger. Sa baguette était précise, son intuition du tempo juste immanquable (« Il y a un seul tempo, le bon » avait-il coutume de dire). Dans ses interprétations des symphonies de Beethoven, il en dévoile amoureusement l'armature et déshabille la forme sonate comme s'il dénudait une femme. Il assure l'équilibre entre chaque pupitre privilégie l'articulation du discours et régit les dynamiques de façon à entretenir un sentiment constant de mouvement. D'une autorité naturelle, sans un mot de trop, ses orchestres obéissaient au quart de tour. La musique quasiment inédite que l'on trouve dans ces huit disques sous label CPO est forcément une mine de découvertes plus ou moins heureuses. Weingartner compositeur ne manque jamais d'idées, les mouvements des symphonies le prouvent. Fraicheur, alacrité, on sent bien là l'inspiration d'un chef se disant lui-même « Quelle fort belle musique à diriger ! » pensant qu'elle ferait le bonheur de ses collègues (Hélas, sa musique n'a guère jusque là, été interprétée par de « grands » chefs). Elle n'échappa pas non plus aux critiques de l'époque : qualifiée de « Kapellmeistermusik », de Musique honnête sans grande originalité. Et même de plagiat. Weigartner reprend effectivement bien des procédés des Beethoven, Liszt, Wagner sans vraiment les citer. Ce qui donne à l'écoute du coffret l'impression d'une musique inclassable, didactique, d'une maitrise formelle évidente et versée dans un romantisme prégnant. On y décèle aussi une prédisposition pour les thèmes mélodiques héritée de Schubert. Soucieux de justifier ses œuvres et peut-être aussi de légitimer sa facilité à composer, Weigartner avait l'habitude d'annoter ses œuvres par un texte d'explication n'oubliant jamais de s'analyser lui-même (Freud n'est pas loin) lorsqu'il n'était pas totalement satisfait. En déambulant à l'intérieur de ce parcours symphonique, on pourrait lui reprocher cette trop exclusive fidélité au cadre formel « classiciste » prisé des romantiques. Weingartner vénérait Liszt et il avait aussi le goût des transcriptions : Beethoven (La grande fugue, la sonate Hammerklavier). Ses partitions semblent figées dans cet entre deux. Copier / Créer. Souci de chef de répondre à un public friand des grandes œuvres ? Si l'on compare les œuvres de Weingartner avec celles d'autres chefs d'orchestres : Furtwangler ou Bruno Walter (tenus par le même respect des canons académiques). Weigartner y gagne par son dynamisme et sa légèreté alors que Furtwangler englue souvent ses thèmes dans des développements pléthoriques. Faute de place, laissons de côté les ouvertures et poèmes symphoniques (incluses dans le coffret) qui sont des oeuvres de circonstances (mais intéressantes à décortiquer dans un cours de composition au conservatoire). La Première Symphonie est une œuvre pleine de jeunesse, pimpante et au caractère primesautier. Le thème de l'Allegro est tiré d'une sonate d'Anton Rubinstein que le compositeur entendit jouer par sa mère et qui éveilla son intérêt pour l'art musical. La Seconde Symphonie est « l'héroïque » de Weingartner. Fandaronne, bruyante, d'une densité rustique, elle cite par endroits Wagner (Les Maîtres Chanteurs) et l'Allegro mosso évoque curieusement la Septième de Bruckner (que Weingartner n'admirait pas vraiment, faute de comprendre sa musique). Il existait une fausse rivalité entre les deux, Weingartner se comparant maladivement à l'autre (alors qu'il ne jouaient pas sur le même tableau). La Troisième Symphonie en mi majeur est basée sur un idée ésotérique (unissant le Soleil et la constellation Cassiopée) elle réclame un orchestre dopé et des moyens grandioses. A l'exemple du sous-texte Beethovénien, la Cinquième recèle un drame caché. Le compositeur ayant tendance à truffer de plus en plus ses compositions d'énigmes. La fugue à deux thèmes (fuga in due temi) du final est d'une qualité plastique indéniable. La Sixième Symphonie « Tragica » a été conçue en miroir à la symphonie du même nom de Schubert. De tonalité sombre, elle questionne la notion d'inachèvement et le thème du fatum en illustrant la promenade funèbre d'un marcheur isolé et vagabond éloigné de sa ville natale. Dernier opus du corpus, la Septième démontre bien, par l'astringence du propos musical, que l'évolution de l'oeuvre de Weigartner est en fait parallèle à son langage musical. La matière en est avant tout intellectuelle et philosophique. Grâce à son œuvre, Der Kappellmeisterkomponist a tenté toute sa vie de relier la réalité avec la sphère de l'esprit supérieur, de briser la frontière entre la raison et la spiritualité. Y est-il parvenu pour l'auditeur d'aujourd'hui ? Il convient maintenant, pour le mélomane appaté, de découvrir les opéras et le reste de sa musique (chambre et vocale) dont un affriolant bouquet de lieder ! Et qui va s'y atteler ? Peut-être le valeureux Marko Letonja et son fier Sinfonieorchestrer de Bâle. On admire sincèrement leur prestation, engagée, lumineuse dans une intégrale qui est tout sauf laborieuse et indigeste. Chapeau ! (Jérôme Angouillant)

Richard Strauss (1864-1949)

Also sprach Zarathustra, op. 30; Aus Italien, op. 16

Orchestre Symphonique de Baden-Baden et de Fribourg; François-Xavier Roth, direction

HAN93320 • 1 CD Hänssler Classic

Première tentative de Richard Strauss dans le genre du poème symphonique, Aus Italien (1886) présente encore la forme d'une symphonie classique-romantique en quatre mouvements « à programme » (chaque partie porte un titre imagé), mais elle n'est plus strictement descriptive : elle tend en effet vers l'expression, évoquant et traduisant par des couleurs instrumentales et des motifs musicaux ces atmosphères et impressions d'Italie. Composée dix ans plus tard, Zarathoustra est une œuvre sans prétention philosophique : Strauss y développe plutôt une vision poétique de « l'évolution de la race humaine depuis ses origines jusqu'à la conception nietzschéenne du Surhomme ». Solennelle et grandiose, cette fresque séduit surtout par l'éloquence de ses thèmes (celui de sa célébrissime introduction), l'organisation des idées musicales et la somptuosité du tissu orchestral. Avec ce troisième volume, François-Xavier Roth poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Strauss. Conservant une direction souple, alerte et narrative, il évite l'écueil d'un discours pompier en allégeant la pâte sonore de l'orchestre de la SWR qui offre ainsi une clarté et une transparence permettant de goûter les superbes détails orchestraux dont ces deux partitions fourmillent : la Plage de Sorrente frémit soudain de sonorités debussystes, tandis que Zarathoustra révèle toute la beauté de ses nombreux contre-thèmes. (Alexis Brodsky)

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Les grands concertos pour instruments variés, vol. 1

La Stagione Frankfurt; Michael Schneider, direction

CPO777859 • 1 CD CPO

La première moitié du dix-huitième siècle voit naître deux phénomènes musicaux dont les effets sur l'auditeur semblent se compenser : alors que le langage tonal achève de se stabiliser, l'essor de la facture et de la composition instrumentales s'illustre notamment dans leur diversification. La régularité formelle et harmonique du premier style galant dont Telemann se fit l'ambassadeur tant apprécié peut ainsi échapper (parfois de peu) à la monotonie grâce à l'attrait des timbres, dans leur individualité comme dans leurs relations (tels des tons dans la peinture). Avec Vivaldi et Boismortier, Telemann fut de ceux qui réussirent le mieux à renouveler leur charme et leur séduction en expérimentant de multiples configurations sonores. Le programme proposé s'articule en deux parties s'opposant par leurs caractères et leurs climats. Les trois premiers concertos se conforment à l'image la plus répandue de la musique de Telemann : solaire, vigoureuse, festive ou solennelle, d'une expression un peu extérieure. Les trois suivants, chambristes, plus intimistes et plus profonds, découvrent des délices de subtilités, l'auteur de quatuors pour 4 violons s'y révélant aussi fin harmoniste qu'honorable contrapuntiste (magnifique fugue introductive du concerto pour 2 flûtes à bec, 2 haubois, 2 violons et basse). Le suave et parfois mystérieux concerto pour flûte, hautbois et viole d'amour, dont le regretté Christopher Hogwood révéla les beautés il y a trente ans, montre une physionomie plus « moderne », tournée vers le pré-classicisme et l'Empfindsamkeit, expression nuancée de la sensibilité, où la mélodie (ici d'une grâce aérienne) est désormais souveraine. La Stagione Frankfurt dont ces « Concertos pour instruments mêlés » prouvent l'étendue des facultés nous offre un premier volume très prometteur. (Pascal Edeline)

Sybilla. Chalémie et accordéon

O. de Lassus : Prophetiae Sibyllarum / Karin Haußmann (1962-) : an der Stimme / Annette Schlünz (1964-) : 9 Gesänge für Countertenor, Schalmei und Akkordeon / Babette Koblenz (1956-) : Around

Kai Wessel, alto; Mixtura [Katharina Bäuml, chalémie; Margit Kern, accordéon]

GEN14299 • 1 CD Genuin

Bach et B-A-C-H

J.S Bach : Prélude, BWV 566; Contrepoint n° 14, BWV 1080; Sonate n° 6, BWV 530; Toccata, Adagio et Fugue, BWV 564 / J.P. Sweelinck : Fantaisie à 4, SwWV 273 / R. Schumann : Vivace, de « Six Fugues sur le nom de B.A.C.H. », op. 60 / Jan Esra Kuhl (1988-) : Variations sur B-A-C-H

Johannes Lang, orgue

GEN14324 • 1 CD Genuin

Hommage à Weber
Œuvres pour piano 4 mains

C.M. von Weber : Ouverture « Abu Hassan »; Huit Pièces, op. 60; Ouverture « Silvana »; Concerto pour piano n° 2, op. 32; Douze allemandes, op. 4; Ouverture « Der Freischütz »; Six Pièces, op. 10 / L. Godowsky : Paraphrase sur « L'invitation à la valse » / I. Moscheles : Hommage à Weber, Grand Duo op. 103

Lucia Huang, piano; Sebastian Euler, piano

HAN93324 • 2 CD Hänssler Classic

La flûte enchantée

J. Jongen : Sonate pour flûte et piano, op. 77 / C. Franck : Sonate en la majeur pour flûte et piano / C. Debussy : Prélude à l'après-midi d'un faune (arr. flûte et piano)

Hans-Udo Heinzmann, flûte; Elisaveta Blumina, piano

GEN14318 • 1 CD Genuin

Berlin Counterpoint

F. Poulenc : Sextuor, op. 100 / L. van Bethoven : Quintette pour piano et vents op. 16 / G. Connesson (1970-) : Techno Parade / S. Barber : Summer Music, op. 31 / R. Strauss : Till Eulenspiegels, op. 28

Berlin Counterpoint [Aaron Dan, flûte; Viola Wilmsen, hautbois; Sacha Rattle, clarinette; Heidi Elizabeth Mockert, basson; Andrej Žust, cor; Zeynep Öz-suca, piano

GEN14317 • 1 CD Genuin

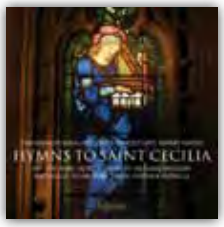
Music for Remembrance

M. Duruflé : Requiem, op. 9 / R. Vaughan Williams : Lord, thou hast been our refuge, Psalm 90 / P. Moore : Three prayers of Dietrich Bohneffer / H. Howells : Take him, earth, for cherishing / Sir J. Taverner : The peace that surpasseth understanding

Roderick Williams, baryton; Christine Rice, mezzo-soprano; David Martin, contre-ténor; Westminster Abbey Choir; Britten Sinfonia; James O'Donnell

CDA68020 • 1 CD Hyperion

Ce nouvel enregistrement de la Westminster Abbey propose un programme commémorant la musique composée en Angleterre et en France dans le sillage des deux guerres mondiales. La pièce principale est le Requiem de Duruflé, l'une des œuvres les plus chéries du vingtième siècle. Elle bénéficie ici d'une interprétation étonnamment belle, grâce notamment aux solistes distingués que sont Christine Rice et Roderick Williams. Ce Requiem est à bien des égards une œuvre paradoxale : basée sur un plain-chant, l'harmonie sensuelle de Duruflé insuffle à chaque note des émotions : « Ce Requiem n'est pas une pièce éthérée qui loue le détachement des soucis humains », dit-il. « Elle reflète, dans la forme inchangée de la prière chrétienne, l'angoisse de l'homme face au mystère de sa fin. » C'est une œuvre d'une parfaite intégrité, une synthèse miraculeuse de l'ancien et du nouveau. Tout au long du siècle passé, l'Abbaye à été au centre de la commémoration nationale du jour de l'armistice, et O God, our help in ages past—le « grand hymne cérémonial de la nation anglaise », cité dans Lord, thou has been our refuge de Vaughan Williams—a été d'une constante et rassurante présence, du service funéraire pour le soldat inconnu le 11 novembre 1920 au service commémorant la disparition de la génération de la première guerre mondiale le 11 novembre 2009. L'anthem de John Tavener enregistré ici a été composé pour ce service; toute la musique anglaise est revêtue d'une signification particulière en ce lieu : une statue de Dietrich Bonhoeffer est située au-dessus de la porte ouest de l'Abbaye de Wesminster (l'un des dix martyrs chrétiens du douzième siècle installés à cet endroit dans les niches en 1998), alors que les cendres de Herbert Howells et Ralph Vaughan Williams sont enterrées dans l'église où leur musique contribua tant aux services journaliers et aux grandes occasions.



Hymnes à Sainte Cécile

Musique chorale de MacMillan, Vaughan Williams, Jackson, Rose, Bennet, Elgar, Britten, Howells, Dyson, Gardner, Bliss

Dame Felicity Lott, soprano; The Choir of Royal Holloway; Rupert Gough, direction

CDA68047 • 1 CD Hyperion

Wunderhornlieder

Wunderhornlieder. Lieder de Mahler, Brahms, Schumann, Strauss

Wolfgang Holzmair, baryton; Thérèse Lindquist, p.

WWE60024 • 1 CD Col Legno

Bellini, Chopin : Mélodies

V. Bellini : Mélodies choisies / F. Chopin : 19 Canti Polacchi op. 74

Silvia Martinelli, soprano; Andrea Trovato, piano

TC800004 • 1 CD Tactus

Classiques de la musique légère

Pièces orchestrales de Jessel, Lehár, Pierné, Strauss, Lincke, Alfvén, Gounod, Waldteufel, Heykens, Padilla, Becucci, Hellmesberger, Weinberger, Fetras

New London Orchestra; Ronald Corp, direction

CDH55477 • 1 CD Hyperion

Russia. Œuvres chorales

Œuvres chorales de Schnittke, Rachmaninov, Goubaidoulina, Taneiev, Glinka, Tchaikovski

Ensemble vocal de la radio de Stuttgart; Marcus Creed, direction

HAN93317 • 1 CD Hänssler Classic

Voici un nouveau disque du Vokalensemble de Stuttgart, berline de luxe du chant choral, placé sous le signe de croix orthodoxe puisqu'on y trouve deux Hymnes des Cherubins, un Théodokos et quelques chants signés de compositeurs russes du 19ème jusqu'à nos jours. En bonus : une œuvre profane de Sofia Giubaidulina en hommage à la poétesse Marina Tsvetaeva. Il est intéressant d'entendre ce que l'équipe experte de Marcus Creed ajoute à l'interprétation de cette liturgie si souvent chantée par des choeurs russes ou bulgares. On est loin de l'illustration pieuse. D'abord une clarification des lignes, des contrechants. La ligne des sopranos est intensifiée, l'articulation lumineuse et détaillée. Marcus Creed intégre ces œuvres dans son vaste répertoire et les interprète d'une façon « objective ». Il restitue l'aspect liturgique en respectant simplement les contrastes dynamiques dans les chants développés (Rachmaninov, Taneiev). Les trois brefs (et si beaux) chants de Schnittke sont ciselés au burin. Toujours en pointant la césure, le relief, l'aspérité. Creed se risque avec son choeur à des effets d'écho à la Ligeti dans l'Hymne de Glinka. L'Alleluia glorieux se trouve révélé, illuminé de l'intérieur grâce au tuilage du fugato. A l'instar des couches successives de couleur qu'offrent les icônes byzantines. Les trois chants d'après Jakov Polonsky de Serge Taneiev sont une belle découverte car peu enregistrés. Recueillis, voire naïfs, ils évoquent avec des mots simples mais de portée philosophique, l'humanité dialoguant avec une nature pacifiée. Quant à Gubaidulina, dans les cinq chants d'après des poèmes de Tsvetaeva, pour exprimer la nature intimement dramatique des mots de Tsetaiava, elle subdivise systématiquement le choeur en multiples parties, isole ça ou là des voix solistes, fait éclater chaque passage en cellules, quelquefois absurdement répétitives (Pferd). La compositrice russe utilise à plein les facettes de la vocalité : miasmes, exhalaisons, éructations, souffles à peine audible, sifflements, stridences réinvestis en une sorte de sprechgesang. Ce, afin de mordre directement à la matière amère et libératoire de la poétesse russe. Marcus Creed et son Vokalensemble prouvent là encore de manière stupéfiante leur maitrise de l'art choral. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !

The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 3

Wolfgang Amadeus Mozart : Quatuors à cordes n° 3, 4, 5, 6, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23; Quatuor pour clarinette, K. 581

Quatuor Amadeus; Cecil Aronowitz, deuxième alto; Heinrich Geuser, clarinette

AUD21427 • 5 CD Audite

Ces enregistrements studio des années 50 de la RIAS Berlin (Radio en Secteur Américain) ne doivent pas être confondus avec les premières gravures commerciales de la même époque réalisées à Londres et Hambourg par la DG de cette illustre formation qu'était le Quatuor Amadeus. Ils proposent une passionnante alternative non seulement à cette version mono de la DG au programme presque semblable, mais également aux futures gravures stéréo de l'ensemble. Merveilleux interprètes de Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms, c'est tout naturellement à Mozart que les Amadeus, toute leur vie, ont dédié leur ferveur la plus fidèlement inspirée, notamment aux dix derniers « grands » Quatuors à cordes et aux Quintettes qui font partie des plus purs chefs-d'œuvre de la musique de chambre occidentale. Le Quatuor Amadeus nous conduit d'émerveillement en émerveillement par un jeu d'homogénéité et de précision semblant aller de soi, tant la démarche de ces admirables musiciens qui nous donnent la sensation de n'être qu'un, est naturelle et spontanée, nous laissant ainsi aller à la plus pure délectation. C'est bien ici la musique de Mozart qui coule de source tout comme nous l'imaginons qu'elle devait jaillir de sa plume. Nous ne tiendrons pas rigueur au Quatuor Amadeus de ne pas prolonger ces moments de bonheur musical par l'omission systématique des reprises de forme-sonate, mais nous regretterons éternellement l'absence des deux beaux Quatuors n° 17, K. 458 « La Chasse » et n° 20, K. 499 « Hoffmeister » dans cette édition Audite par ailleurs admirablement soignée, tant dans la qualité exceptionnelle de la restitution sonore que dans la présentation. (Michel Tibbaut)

Géza Anda

Œuvres de Haydn, Schumann, Ravel, Liebermann, Chopin, Brahms

Géza Anda, piano

HAN94211 • 2 CD Hänssler Classic

Wilhelm Furtwängler

W. Furtwängler : Symphonie n° 2 en mi mineur / L. van Beethoven : Symphonie n° 1 en do majeur, op. 21

Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart; Wilhelm Furtwängler

HAN94215 • 2 CD Hänssler Classic

Peter Anders

Arias et Lieder de Wagner, Smetana, Puccini, Bizet, Verdi, Kienzi, Beethoven, von Weber, Strauss II, Schubert, Schumann

Peter Anders, ténor; Hubert Giesen, piano; Sena Jurinac, soprano; Nata Tüscher, soprano; Heinz Mende, piano; Otto Ackermann; Paul Burkhardt

HAN94214 • 2 CD Hänssler Classic

Rafael Kubelik

Béla Bartók : Le Château de Barbe Bleue

Dietrich Fischer-Dieskau; Irmgard Seefried; Swiss Festival Orchestra; Rafael Kubelik, direction

AUD95626 • 1 CD Audite

Entre Lucerne et le chef d'orchestre tchèque Rafael Kubelik, c'est une histoire d'amour. Ayant fui son pays à la suite du coup d'état communiste, Il y dirige l'orchestre suisse du festival pour la première fois en 1948. Il donne ensuite à Lucerne vingt cinq concerts jusqu'en 1990 et dirige ses propres compositions (dont un requiem dédié à sa première épouse). Le 15 août 1962 il remplace au pied levé Ferenc Fricsay. Au programme : Le château de Barbe Bleue, l'unique opéra de Bela Bartok (plus une symphonie de Mozart et l'ouverture d'Egmont) et des solistes fameux : Irmgard Seefried et Dietrich Fischer Deskau. Dès le motif pentatonique d'entrée aux sonorités plaintives, Kubelik pose l'atmosphère de thriller hitchockien de l'opéra. Derrière chaque porte se cache un secret. Le chef tchèque a une manière unique de faire sonner l'orchestre. « Il voulait rendre palpables, avec tous les sens, les tréfonds d'une partition » (Wilfried Hiller). Il ménage les transitions, le suspense, et matérialise l'espace dramaturgique de l'oeuvre. Sous sa conduite, les musiciens du modeste orchestre du festival doivent se surpasser. Côté chanteurs, Fischer Deskau, déjà familier du rôle, endosse facilement la cape de Barbe Bleue. Sans être effrayant, il est psychologiquement crédible. Quant à Irmgard Seefried, sa voix légère et enfantine incarne une Judith innocente mais tout aussi déterminée à connaître la vérité. Version d'abord orchestrale certes (la prise de son ne favorise guère les voix). L'occasion aussi d'entendre deux chanteurs exceptionnels dans des rôles peu fréquentés. (Jérôme Angouillant)

Benjamin Britten

B. Britten : Gloriana; Sinfonia da Réquiem Mass, op. 20; Variations on an Elizabethan Thème; Henry Purcell, Chaconne de King Arthur (arr. Julian Herbage)

Peter Pears, ténor; Orchestre Symphonique de la SWR; Benjamin Britten, direction

HAN94213 • 1 CD Hänssler Classic

Lotte Lehmann
Hommage du 125ème anniversaire

Œuvres de Strauss, Beethoven, Gounod, Wagner, Wolf, Brahms, Puccini, Tchaikovski, Schubert, Mendelssohn, Schumann, Mozart, Bach…

Lotte Lehmann, soprano

MA1279 • 4 CD Music & Arts

Pilar Lorengar : Portrait

Airs de Bellini, Puccini, Haendel, Granados, Verdi, Leoz, Scarlatti, Mozart, Guridi, Nin, Rodrigo, Toldra

Pilar Lorengar, soprano; RIAS Kammerchor; Orchestre de la RIAS Berlin; Berliner Philharmoniker; Arthur Rother; Ferdinand Liva; Fried Walter

AUD21420 • 3 CD Audite

Pilar Lorengar avait choisi Berlin, et fit les beaux jours du Staädtische, puis Deutsche Oper pendant près de trente ans. Ne nous restaient d'elle quelques intégrales mozartiennes et un récital officiel pour Decca, maintes fois réédité. C'est dire notre joie de découvrir ce coffret. Les airs d'opéra, prière de Norma, plainte de Liu, et surtout l'air de Pamina, avec ses aigus flottants, nous la font entendre dans le répertoire qui exaltait ce timbre adamantin, cette émission fluide, ces phrasés élégants. Mais tout cela, nous le savions déjà. Le réel apport du coffret Audite réside dans les deux disques suivants. Verdi utilisait les mélodies comme champ d'expérimentation pour ses opéras. Mozart avait inventé le Lied. Lorengar y met les mêmes moyens et la même intelligence qu'aux œuvres scéniques. Mais c'est dans le naturel, la fraîcheur de la zarzuela chica, dans la délicate peinture des sentiments, les passions de la zarzuela grande que l'art de la soprano espagnole plonge ses racines. On en retrouve l'épure dans les mélodies de Nin, de Toldra, les madrigaux néo-baroques de Rodrigo, et l'ensemble d'arie antiche avec accompagnement de guitare qui clôt cet hommage au charme entêtant. (Olivier Gutierrez)

Rosalyn Tureck

J.S. Bach : Partita n° 3, BWV 827; Partita n° 4, BWV 828; Partita n° 5, BWV 829

Rosalyn Tureck, piano

VAI1277 • 1 CD VAI Music

Great Performances Collection
Lives à Covent Garden, 1955-1997

G. Verdi : Otello; Don Carlos; Un bal masqué / G. Puccini : Tosca; Madame Butterfly / G. Donizetti : Lucia di Lammermoor / W.A. Mozart : Don Juan; Così Fan Tutte / R. Wagner : Parsifal; Les maîtres chanteurs de Nuremberg / C.W. Gluck : Alceste / R. Strauss : Le Chevalier à la rose

Ramon Vinay; Otakar Kraus; Franco Corelli; Victoria de Los Angeles; Jon Vickers; Joan Sutherland; Cesare Sieppi; Sena Jurinac; Kiri Te Kanawa; Janet Baker; Robert Tear; Ann Murray...; Rafel Kubelik; Rudolf Kempe; Carlo Maria Giulini; Tulio Serafin; Gerog Solti; Colin Davis; Charles Mackerras; Andrew Davis; Bernard Haitink...

OACD9024D • 32 CD Opus Arte

Marta Argerich

Martha Argerich joue Mozart. Live à Tokyo.

Martha Argerich; Renaud Capuçon; Gautier Capuçon; Paul Gulda; Rico Gulda; New Japan Philharmonic Orchestra; Christian Arming

OA1004D • 1 DVD Opus Arte

Adolphe Charles Adam (1803-1856)

Giselle

Alina Cojocaru; Johan Kobborg; Marianela Nuñez; Martin Harvey; The Orchestra of the Royal Opera House; Boris Gruzin

OA0993D • 1 DVD Opus Arte

OABD7030D • 1 Blu-ray Opus Arte

La beauté du ballet

L. Delibes : Coppélia / A.C. Adam : Gisèle / J. Massenet : Manon / F. Herold : La fille mal gardée / A. Khachaturian : Spartacus

The Australian Ballet

OAF4030BD • 5 DVD Opus Arte

Charles Gounod (1818-1893)

Roméo et Juliette

Roberto Alagna; Leontina Vaduva; The Orchestra of the Royal Opera House; Charles Mackerras

OAR3106D • 1 DVD Opus Arte

Ferdinand Hérold (1791-1833)

La fille mal gardée

Marianela Nuñez; Carlos Acosta; William Tuckett; Jonathan Howells; The Orchestra of the Royal Opera House; Anthony Twiner

OA0992D • 1 DVD Opus Arte

OABD7021D • 1 Blu-ray Opus Arte

Modest Moussorgski (1839-1881)

Khovanshchina

Vladimir Ognovenko; Vladimir Galouzine; Robert Brubaker; Nikolai Putilin; Vladimir Vaneev; Elena Zaremba; Orchestra & Chorus of the Gran Teatre del Liceu; Michael Boder

OA0989D • 2 DVD Opus Arte

Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Les noces de Figaro

Erwin Schrott; Miah Persson; Gerald Finley; Dorothea Röschmann; Rinat Shaham; The Orchestra of the Royal Opera House; Antonio Pappano

OA0990D • 2 DVD Opus Arte

OABD7033D • 2 Blu-ray Opus Arte

Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Don Juan K. 527, opéra en 2 actes; La Flûte enchantée K. 620, opéra en 2 actes; Les Noces de Figaro K. 492, opéra-bouffe en 4 actes

Simon Keenlyside; Kyle Ketelsen; Eric Halfvarson; Marina Poplavskaya; Joyce DiDonato; Ramón Vargas; Chœur du royal Opera; Orchestre du Royal Opera House; Charles Mackerras, direction; Francesca Zambello, mise enscène; Simon Keenlyside; Dorothea Röschmann; Will Hartmann; Diana Damrau; Franz-Josef Selig; Chœur du royal Opera; Orchestre du Royal Opera House; Colin Davis, direction; David McVicar, mise en scène; Erwin Schrott; Miah Persson; Gerald finley; Dorothea Röschmann; Rinat Shaham; Choeur du Royal Opera; Orchestre du Royal Opera House; Antonio Pappano, direction; David McVicar, mise en scène

OA1150BD • 5 DVD Opus Arte

OABD7155BD • 5 Blu-ray Opus Arte

Richard Strauss (1864-1949)

Salomé

Nadja Michael; Michaela Schuster; Thomas Moser; Joseph Kaiser; Michael Volle; The Orchestra of the Royal Opera House; Philippe Jordan

OA0996D • 2 DVD Opus Arte

OABD7069D • 1 Blu-ray Opus Arte

Les balets de contes de fées

Léo Delibes : Coppélia, ballet en deux actes et trois tableaux / Serge Prokofiev : Cendrillon, ballet en trois actes / Piotr Ilyitch Tchaikovski : Le Lac des cygnes, ballet en quatre actes; La Belle au bois dormant, ballet en un prologue, trois actes et cinq tableaux

Corps de Ballet de l'Opéra de Paris

OA1146BD • 4 DVD Opus Arte

Piotr Ilyitch Tchaikovski (1840-1893)

La belle au bois dormant

Alina Cojocaru; Federico Bonelli; Marianela Nuñez; Genesia Rosato; Orchestra of the Royal Opera House; Valeriy Ovsyanikov

OA0995D • 1 DVD Opus Arte

OABD7037D • 1 Blu-ray Opus Arte

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Stiffelio

José Carreras; Catherine Malfitano; Gregory Yurisch; The Orchestra of the Royal Opera House; Edward Downes

OAR3103D • 1 DVD Opus Arte

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Otello

Plácido Domingo; Kiri Te Kanawa; Sergei Leiferkus; The Orchestra of the Royal Opera House; Sir Georg Solti

OAR3102D • 1 DVD Opus Arte

Richard Wagner (1813-1883)

Tristan et Isolde

Nina Stemme; Robert Gambill; Katarina Karnéus; Bo Skovhus; René Pape; Stephen Gadd; London Philharmonic Orchestra; Jirí Belohlávek

OA0988D • 3 DVD Opus Arte

OABD7039D • 2 Blu-ray Opus Arte

Sélection ClicMag !

Gioacchino Rossini (1792-1868)

L'Italienne à Alger

Anna Goryachova; Alex Esposito; Yijie Shi; Mario Cassi; Orchestre et Chœur du Teatro Comunale di Bologna; José Ramon Encinar, direction; Davide Livermore, mise en scène

OA1141D • 1 DVD Opus Arte

OABD7148D • 1 Blu-ray Opus Arte

On a abordé ce dvd sans enthousiasme : encore des délires de metteur en scène en mal de notoriété ? Une fois acceptés l'esthétique sixties et l'usage de la vidéo façon Monty Pythons, cette proposition est cohérente, et scéniquement efficace, avec des effets comiques franchement hilarants. Seule (petite) réserve, David Livermore semble avoir peur du vide : la mise en scène envahit l'ouverture et on se lasse des petits pas de danse et autres moulinets, juste pour meubler. Musicalement, l'orthodoxie rossinienne est respectée : nous sommes au Festival de Pesaro, l'orchestre de Bologne a cette musique dans le sang, le chef est vif, précis, son enthousiasme ne faiblit jamais, et nos réserves sur la mise en scène se sont vites évanouies, inaltérable Rossini ! La basse manque un peu d'ampleur mais reste crédible en Mustafa mené par le bout du nez par une Italienne qui tarde à libérer sa voix, timbre un peu impersonnel, mais quelle actrice (et quelle plastique !). Le tenor triomphe de la tessiture stratosphérique de Lindoro, quel taquin ce Rossini ! Vite, le match retour, un Turco in Italia par la même équipe. (Olivier Gutierrez)

Bach : Œuvres et transcriptions pour hautbois, vol. 2
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0032003 - 1 SACD Caro Mitis

Bach : Œuvres et transcriptions pour hautbois, vol. 3
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0012004 - 1 SACD Caro Mitis

C.P.E. Bach : Concertos pour hautbois, Wq. 22 et 165
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0112004 - 1 SACD Caro Mitis

J.C. Bach : Sonates op. 5 n° 1, 3, 4; Sonates op. 17 n° 2, 4, 5
Olga Martynova, clavecin
CM0052004 - 1 SACD Caro Mitis

J.C. Bach : Symphonie concertante; Quatuor; Sextuor; Sinfonie en sol mineur
Pratum Integrum Orchestra
CM0022006 - 1 SACD Caro Mitis

Beethoven : Sonates n° 5, op. 10 n° 1; n° 10, op. 14 n° 2; n° 22, op. 54
Igor Tchetuev, piano
CM0062010 - 1 SACD Caro Mitis

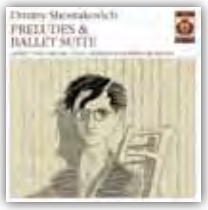
M. Berezovsky : Sinfonia en do majeur; 4 Sonates clavecin; Arias
Galina Knysh; Olga Martynova, clavecin, pianoforte; Teodor Currentzis, direction
CM0022003 - 1 SACD Caro Mitis

J.B. de Boismortier : Sonate clavecin et flûte traversière, op. 91
Olga Martynova, clavecin; Ivan Bushuev, flûte
CM0042011 - 1 SACD Caro Mitis

D.S. Bortnyansky : Sinfonia «Il Quinto Fabio»; Motets «In convertendo dominus» & «Ave Maria»…
Pratum Integrum Orchestra
CM0042003 - 1 SACD Caro Mitis

D.S. Bortnyansky : Sinfonie concertante; Sonates pianoforte n° 1, 2 et 3; Quintette
Pratum Integrum Orchestra
CM0052003 - 1 SACD Caro Mitis

Britten : Intégrale des œuvres pour hautbois
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0102004 - 1 SACD Caro Mitis



Chostakovitch : Préludes & Suites de ballet
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0082004 - 1 SACD Caro Mitis

J.C.F. Fischer : Suites pour clavecin n° 1 à 8
Olga Martynova, clavecin
CM0012006 - 1 SACD Caro Mitis

Haydn : Œuvres et transcriptions pour hautbois, vol. 1
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0042006 - 1 SACD Caro Mitis

J. Haydn : Œuvres et transcriptions pour hautbois, vol. 2
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0012007 - 1 SACD Caro Mitis

Mozart : Œuvres et transcriptions pour hautbois, vol. 1
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0032004 - 1 SACD Caro Mitis

Mozart : Œuvres et transcriptions pour hautbois, vol. 2
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0082006 - 1 SACD Caro Mitis

Mozart : Œuvres et transcriptions pour hautbois, vol. 3
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0092007 - 1 SACD Caro Mitis

Mozart : Sonates KV 306/3001, KV 304/300c et KV 379/373a
Alexandra Nepomnyashchaya, pianoforte; Sergei Filchenko, violon
CM0042007 - 1 SACD Caro Mitis

G.B. Platti : Concertos pour divers instruments et orchestre
Pratum Integrum Orchestra; Alfredo Bernardini, hautbois, direction
CM0052006 - 1 SACD Caro Mitis

Prokofiev : Les sonates pour violon et piano; Sonate pour deux violons
Mikhail et Igor Tsinman, violons; Nika Lundstrem, piano
CM0042010 - 1 SACD Caro Mitis

Prokofiev : Dix pièces, op. 75 / Hindemith : Ballet pour piano et orchestre à cordes
Solistes de l'Orchestre du Bolshoï
CM0012011 - 1 SACD Caro Mitis

J-F. Rebel : Ballets sans paroles
Pratum Integrum Orchestra
CM0052005 - 1 SACD Caro Mitis

A. Rosetti : Symphonies; Concerto pour cor; Concerto pour violon
D. Sinkovsky, violon; H. MacDougall, cor naturel; Pratum Integrum Orchestra
CM0012005 - 1 SACD Caro Mitis

Schumann : Œuvres pour piano
Yury Martynov, piano
CM0072006 - 1 SACD Caro Mitis

Schumann : Œuvres pour hautbois et piano
Alexei Utkin, hautbois; Igor Tchetuev, piano
CM0042008 - 1 SACD Caro Mitis

R. Strauss : Romance; Concerto hautbois; Prélude «Capriccio»…
Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois, direction
CM0062005 - 1 SACD Caro Mitis

Professeur et élève. Œuvres pour piano de Sergei Taneiev & Anatoli Alexandrov
Victor Bunin, piano
CM0052010 - 1 SACD Caro Mitis

Telemann en mineur : Suite orchestrale; Sonates; Concertos flûtes et violon
Pratum Integrum Orchestra
CM0042004 - 1 SACD Caro Mitis

Telemann en majeur : Suite orchestrale; Concertos grosso; Concertos; Sonate
Pratum Integrum Orchestra
CM0032005 - 1 SACD Caro Mitis

A.F. Tietz : Œuvres instrumentales
Pratum Integrum Orchestra
CM0022004 - 1 SACD Caro Mitis

Pièces pour clavecin de Weiss, Bach, et Geminiani
Olga Martynova, clavecin
CM0072004 - 1 SACD Caro Mitis

Wölfl : Les quatuors à cordes, op. 30 n° 1-3
Solistes du Pratum Integrum Orchestra
CM0032006 - 1 SACD Caro Mitis

Fantasiestücke, œuvres pour alto et piano de Schumann, Reinecke, Gade…
Ilya Hoffman; Sergei Koudriakov
CM0092006 - 1 SACD Caro Mitis

Transcriptions pour clavecin de Chostakovitch, Khachaturian, Schubert, Schumann, Mendelssohn…
Olga Martynova, clavecin
CM0102006 - 1 SACD Caro Mitis

Souvenirs d'enfance. Œuvres pour violon et piano de Prokofiev, Mozart, Schubert, Bartók, Janácek…
Mikhail Tsinman; Nika Lundstrem
CM0022007 - 2 SACD Caro Mitis

Clic Musique !

Votre disquaire classique, jazz, world

Bon de commande

Novembre 2014

Sélection Col Legno

Antheil : Pièces pour piano (1919-1932). Koehlen.	WWE31880	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Berio : Œuvres orchestrales. Berio, Vis.	WWE20038	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Berio : Œuvres orchestrales. Brabbins, De Billy, Asbu…	WWE20281	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Bussotti : The Rara Requiem. Andreaoli, Tamayo.	WWE20221	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Cage : Melodies & Harmonies. Gahl, Lang.	WWE20292	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Cage : Musique pour quatuor de percussions.	WWE20015	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Musica Viva, vol. 8. Cage : Concerto pour piano. Rego…	WWE20088	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Crumb : Œuvres pour piano. Kent, Ensemble New Art.	WWE31876	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Dusapin : O Mensch!. Nigl, Wagner.	WWE20405	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Feldman : Crippled Symmetry	WWE31874	**25,44 €**	*p. 2*	❐
Feldman : Œuvres pour piano. Hinterhäuser.	WWE20070	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Feldman : Triadic Memories. Œuvres pour piano. Hinter…	WWE31873	**25,44 €**	*p. 2*	❐
Goubaïdoulina : The Feast Is In Full Progress. Tonkha…	WWE31881	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Ives : Symphonie n° 3. Stern.	WWE20225	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Kagel : Œuvres orchestrales. Kagel.	WWE20502	**11,04 €**	*p. 2*	❐
Kurtag : Concert-Portrait. Œuvres de 1961-1992 (Salzb…	WWE31870	**25,44 €**	*p. 2*	❐
Maderna : Concertos pour Hautbois. Menzel	WWE20037	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Mitterer : Massacre (opéra). Rundel.	WWE20294	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Neuwirth : Der Tod Und Das Mädchen II	WWE20261	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Nono : Prometeo. Ryan, Hirsch	WWE20605	**25,80 €**	*p. 2*	❐
Nono : Io, frammento da Prometeo. Richard.	WWE20600	**25,80 €**	*p. 2*	❐
Nono : Variazioni canoniche. Venzago.	WWE31822	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Nono : Ha venido. Schreier.	WWE20603	**16,44 €**	*p. 2*	❐
Parra : Caressant l'Horizon. Ensemble intercontempora…	WWE40402	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Rihm : 3 Liederzyklen. Prégardien, Mauser.	WWE50501	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Rihm : Kontinent. Klangforum Wien, Pomarico, Cambreli…	WWE20297	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Rihm : Quatuors à cordes, vol. 1. N° 1-4. Quatuor Min…	WWE20211	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Rihm : Quatuors à cordes, vol. 2. N° 5-6. Quatuor Min…	WWE20212	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Rihm : Quatuors à cordes, vol. 4. N° 10-12. Quatuor M…	WWE20227	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Schnittke : Œuvres orchestrales, Musique de chambre.	WWE20510	**11,04 €**	*p. 2*	❐
Sciarrino : Macbeth (opéra). Klangforum Wien, Christ.	WWE20404	**25,44 €**	*p. 2*	❐
Sciarrino : 12 Madrigaux. Neue Vocalsolisten Stuttgart.	WWE20287	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Sciarrino : Lohengrin. Pousseur, Ensemble Risognanze,…	WWE20264	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Sciarrino : La Bocca, I Piedi, Il Suono. Lost Cloud Q…	WWE20701	**19,68 €**	*p. 2*	❐
Varèse : Kontinent. Grubinger, Roth, de Billy.	WWE20295	**16,08 €**	*p. 2*	❐
Zimmermann : Dialoge, Monologe, Perspektiven, Photopt…	WWE20002	**16,08 €**	*p. 2*	❐

Alphabétique

Atterberg, Rangström : Quatuor à cordes. Quatuor Sten…	CPO777270	**10,32 €**	*p. 3*	❐
Bach : Un voyage musical. Fischer. [Livre + CD]	HAN93711	**7,57 €**	*p. 3*	❐
Bach : Les six motets. Christophers.	CDH55417	**7,57 €**	*p. 3*	❐
Bach : Messe en si mineur. Arcangelo, Cohen.	CDA68051/2	**30,00 €**	*p. 3*	❐
Paul Badura-Skoda joue Beethoven : Sonates pour piano.	GEN14331	**13,92 €**	*p. 3*	❐
Mendelssohn, Berg : Quatuors à cordes. Quatuor Tetzla…	AVI8553266	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Brahms : Intégrale des trios avec piano. Stirling, Ho…	CDD22082	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Bruch : Concerto pour violon n° 3 et Fantaisie écossa…	CDA68050	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Brumel : Missa de beata virgine & motets. Rice.	CDA68065	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Chopin : Sonate pour violoncelle et trio pour piano. …	HAN93321	**14,64 €**	*p. 4*	❐
Chostakovitch : Symphonie n° 5. Boreyko.	HAN93326	**14,64 €**	*p. 4*	❐
Diepenbrock : Mélodies orchestrales. Begemann, Tausk.	CPO777836	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Debussy : Mélodies, vol. 3. France, McGovern, Martine…	CDA68016	**15,36 €**	*p. 5*	❐
Enescu, Fauré : Trios pour piano. Trio Enescu.	GEN14309	**13,92 €**	*p. 5*	❐
Glass L. : Intégrale des symphonies, vol. 1. Raiskin.	CPO777525	**15,36 €**	*p. 5*	❐
Goetz : Intégrale de l'œuvre pour piano. Keymer.	CPO777879	**21,12 €**	*p. 5*	❐
Gounod : Symphonies n° 1 à 3. Caetani.	CPO777863	**15,36 €**	*p. 5*	❐
Grieg : L'œuvre orchestrale, vol. 4. Schuch, Aadland.	AUD92670	**16,44 €**	*p. 5*	❐
Haendel : 20 Sonates, op. 1. Tunnicliffe, Nicholson.	CDS44411/3	**16,08 €**	*p. 6*	❐
Haendel : Alexander's Feast - Ode for St. Cecilia. Ne…	CAR83424	**25,08 €**	*p. 6*	❐
Haydn : Symphonies n° 99 et 100. Fey.	HAN98014	**13,20 €**	*p. 6*	❐
Haydn J.M. : Intégrale des concertos pour vents, vol.…	CPO777538	**15,36 €**	*p. 6*	❐
Hertel : Jauchzet dem Herrn alle welt, œuvres sacrées…	CPO777732	**15,36 €**	*p. 6*	❐
Keiser : Pomona. Hirsch, Sandmann, Kobow, Ihlenfeldt.	CPO777659	**26,88 €**	*p. 6*	❐
Loewe : 12 ballades pour baryton et piano. Trekel, He…	AVI8553307	**15,36 €**	*p. 6*	❐
Millöcker : Gasparone. Ernst, Martin, Burkert.	CPO777815	**26,88 €**	*p. 7*	❐
Morlacchi, Torriani : Fantasie d'opera. Trio Hormus.	TC820002	**12,48 €**	*p. 7*	❐
Mozart : Musique de chambre pour instruments à vents.…	GEN14319	**13,92 €**	*p. 7*	❐
Mozart : Concertos pour violon, Neudauer.	HAN93316	**21,12 €**	*p. 7*	❐
Mozart : Concerto et quintette pour clarinette. Schorn.	AVI8553246	**15,36 €**	*p. 7*	❐
Oswald, Napoleão : Concertos pour piano. Pizarro, Bra…	CDA67984	**15,36 €**	*p. 7*	❐
Pärt : Musique chorale. Layton.	CDA68056	**15,36 €**	*p. 7*	❐
Pergolesi : Cantate da Camera, op. 2. Rossi De Simone…	TB711605	**8,16 €**	*p. 8*	❐
Popper : Concertos pour violoncelle n° 1-3. Yang, Wil…	CPO777821	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Cathy Krier joue Rameau et Liegti	AVI8553308	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Ravel : Intégrale de l'œuvre pour piano seul. Uhlig.	HAN93318	**24,00 €**	*p. 8*	❐
Ravel : Œuvres orchestrales, vol. 2. Denève.	HAN93325	**14,64 €**	*p. 8*	❐
Reusner : Delitiae Testudinis, vol. 2. Œuvres pour lu…	STR33994	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Reznicek : Symphonies n° 3 et 4. Beermann.	CPO777637	**15,36 €**	*p. 9*	❐
Rossini : Le Barbier de Séville, trancription pour en…	TB791807	**8,16 €**	*p. 9*	❐
Salieri : Lieder. Eerens, Müller, Eisenlohr.	HAN93307	**14,64 €**	*p. 9*	❐
Scarlatti A. : Sinfonie di Concerto Grosso, œuvres po…	TB661990	**11,04 €**	*p. 9*	❐
Schubert : Sonates pour piano et Moments musicaux. Ko…	CPO777766	**13,92 €**	*p. 9*	❐
Schumann : Intégrale des œuvres symphoniques, vol. 2.…	AUD97678	**16,08 €**	*p. 9*	❐
Schumann : Novelletten & Nachtstücke. Driver.	CDA67983	**15,36 €**	*p. 9*	❐
Strauss : Also sprach Zarathustra - Aus Italien. Roth.	HAN93320	**14,64 €**	*p. 9*	❐
Telemann : Concertos pour instruments variés, vol. 1.…	CPO777859	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Weingartner : Intégrale de l'œuvre symphonique. Leton…	CPO777938	**50,16 €**	*p. 10*	❐

Récitals

Sybilla. Musique de la renaissance et contemporaine p…	GEN14299	**13,92 €**	*p. 11*	❐
Bach and B-A-C-H. Sweelinck, Bach, Schumann, Kuhl : Œ…	GEN14324	**13,92 €**	*p. 11*	❐
Hommage à Weber. Weber, Godowsky, Moscheles : Œuv…	HAN93324	**21,12 €**	*p. 11*	❐
La flûte enchantée. Debussy, Franck, Jongen : Œuvres …	GEN14318	**13,92 €**	*p. 11*	❐
Berlin Counterpoint. Barber, Beethoven, Poulenc, Stra…	GEN14317	**13,92 €**	*p. 11*	❐
Music for Remembrance. Duruflé, Vaughan Williams, Tav…	CDA68020	**15,36 €**	*p. 11*	❐
Hymnes à Sainte Cécile. Gough.	CDA68047	**15,36 €**	*p. 11*	❐
Wunderhornlieder. Mahler, Brahms, Schumann, Strauss :…	WWE60024	**16,08 €**	*p. 11*	❐
Bellini, Chopin : Mélodies. Martinelli, Trovato.	TC800004	**12,48 €**	*p. 11*	❐
Classiques de la musique légère européenne. Corp.	CDH55477	**7,57 €**	*p. 11*	❐
Russia. Schnittke, Taneiev, Rachmaninov, Tchaikovski……	HAN93317	**14,64 €**	*p. 11*	❐

Trésors du passé

The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 3 : Mozart.	AUD21427	**35,76 €**	*p. 12*	❐
Géza Anda joue Haydn, Schumann, Ravel, Lierbermann, C…	HAN94211	**13,92 €**	*p. 12*	❐
Peter Anders chante Arias et Lieder	HAN94214	**13,92 €**	*p. 12*	❐
Benjamin Britten dirige Britten	HAN94213	**9,60 €**	*p. 12*	❐
Wilhelm Furtwängler dirige Furtwängler et Beethoven.	HAN94215	**13,92 €**	*p. 12*	❐
Rafael Kubelik dirige Bartok : Le Château de Barbe Bl…	AUD95626	**12,48 €**	*p. 12*	❐
Lotte Lehmann : Hommage du 125 ème anniversaire.	MA1279	**25,44 €**	*p. 12*	❐
Pilar Lorengar : Portrait.	AUD21420	**24,00 €**	*p. 12*	❐
Bach : Partitas, vol. 2. Tureck.	VAI1277	**10,32 €**	*p. 12*	❐
The Great Performances Collection.	OACD9024D	**71,76 €**	*p. 12*	❐

DVD & Blu-ray

Martha Argerich joue Mozart : Live à Tokyo	OA1004D	**17,88 €**	*p. 13*	❐
Adam : Giselle [DVD]	OA0993D	**24,00 €**	*p. 13*	❐
Adam : Giselle [BD]	OABD7030D	**28,68 €**	*p. 13*	❐
La beauté du ballet	OAF4030BD	**28,68 €**	*p. 13*	❐
Gounod : Roméo et Juliette. Mackerras.	OAR3106D	**14,28 €**	*p. 13*	❐
Hérold : La fille mal gardée [DVD]	OA0992D	**24,00 €**	*p. 13*	❐
Hérold : La fille mal gardée [BD]	OABD7021D	**28,68 €**	*p. 13*	❐
Moussorgski : Khovanshchina. Boder.	OA0989D	**28,68 €**	*p. 13*	❐
Mozart : Les noces de Figaro. Pappano. [DVD]	OA0990D	**28,68 €**	*p. 13*	❐
Mozart : Les noces de Figaro. Pappano. [BD]	OABD7033D	**33,60 €**	*p. 13*	❐
Mozart : Don Juan - La Flûte enchantée - Les Noc… [DVD]	OA1150BD	**28,68 €**	*p. 13*	❐
Mozart : Don Juan - La Flûte enchantée - Les Noc… [BD]	OABD7155BD	**33,60 €**	*p. 13*	❐
Rossini : L'Italienne à Alger. Goryachova, Esposito [DVD]	OA1141D	**24,00 €**	*p. 13*	❐
Rossini : L'Italienne à Alger. Goryachova, Esposito [BD]	OABD7148D	**28,68 €**	*p. 13*	❐

Strauss : Salomé. Jordan. [DVD]	OA0996D	**28,68 €**	*p. 13* ❐
Strauss : Salomé. Jordan. [BD]	OABD7069D	**28,68 €**	*p. 13* ❐
Les Ballets de contes de fées	OA1146BD	**33,60 €**	*p. 13* ❐
Tchaikovski : La belle au bois dormant [DVD]	OA0995D	**24,00 €**	*p. 13* ❐
Tchaikovski : La belle au bois dormant [BD]	OABD7037D	**28,68 €**	*p. 13* ❐
Verdi : Stiffelio. Downes.	OAR3103D	**14,28 €**	*p. 13* ❐
Verdi : Otello. Te Kanawa, Domingo, Solti.	OAR3102D	**14,28 €**	*p. 13* ❐
Wagner : Tristan et Isolde. Belohlavek. [DVD]	OA0988D	**33,60 €**	*p. 13* ❐
Wagner : Tristan et Isolde. Belohlavek. [BD]	OABD7039D	**33,60 €**	*p. 13* ❐

Sélection Caro Mitis

Bach : Oboenwerke, vol. 2	CM0032003	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Bach : Oboenwerke, vol. 3	CM0012004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
C.P.E. Bach : Concertos et sonates pour hautbois. Utk…	CM0112004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Bach J.C. : Sonates pour clavecin	CM0052004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Bach J.C. : Symphonies et Ensembles. Pratum.	CM0022006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Beethoven : Sonates pour piano, vol. 5. Tchetuev.	CM0062010	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Berezovsky : Musique profane	CM0022003	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Boismortier : Sonates pour clavecin et flûte. Martyno…	CM0042011	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Bortnyansky : L'album Italien	CM0042003	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Bortnyansky : L'album Russe	CM0052003	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Britten : Les œuvres pour hautbois	CM0102004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Chostakovitch : Préludes & Suites de ballet	CM0082004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Fischer : Musicalisches Blumen-Büschlein	CM0012006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Haydn : Œuvres pour hautbois, vol. 1. Utkin.	CM0042006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Haydn : Œuvres pour hautbois, vol. 2. Utkin.	CM0012007	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Mozart : Oboenspitze, vol. 1	CM0032004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Mozart : Oboenspietz, vol. 2	CM0082006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Mozart : Oboenspietz, vol. 3. Utkin, Hermitage Orches…	CM0092007	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Mozart : Sonates pour pianoforte et violon. Nepomnyas…	CM0042007	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Platti : Antologia	CM0052006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Prokofiev : Sonates pour violon. Tsinman, Lundstrem.	CM0042010	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Prokofiev, Hindemith : Musique de ballet. Koudriakov,…	CM0012011	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Rebel : Ballets sans paroles	CM0052005	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Rosetti : Bohemian Mutineer	CM0012005	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Schumann : Œuvres pour piano. Martynov.	CM0072006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Schumann : Œuvres pour hautbois et piano. Utkin, Tche…	CM0042008	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Strauss : Delicate Strauss	CM0062005	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Taneiev & Alexandrov : Professeur et élève. Bunin.	CM0052010	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Telemann in minor	CM0042004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Telemann en majeur	CM0032005	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Tietz : Instrumental Music	CM0022004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Weiss - Geminiani : Œuvres pour clavecin	CM0072004	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Wölfl : Les quatuors à cordes. Pratum Integrum.	CM0032006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Fantasiestücke. Sitt, Naumann, Reinecke…	CM0092006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Œuvres célèbres pour clavecin	CM0102006	**15,00 €**	*p. 14* ❐
Childhood Memories. Tsinman, Lundstrem.	CM0022007	**21,84 €**	*p. 14* ❐

TOTAL A	**€**

PRODUITS FIGURANT UNIQUEMENT DANS LES PRÉCÉDENTS NUMÉROS DE CLICMAG

Titre (Compositeurs/Œuvres/Artistes)	**Référence**	**Prix**
Si votre commande comporte plus de disques, veuillez continuer sur papier libre.	**TOTAL B**	**€**

Frais de Port (offerts* dès 25,00 € d'achat, sinon 2,89 €)	**TOTAL A REGLER** (A + B + Frais de Port)	**€**

* Uniquement livraison France Métropolitaine. Sinon, veuillez nous contacter.

Ce magazine est envoyé gratuitement à nos clients ayant passé commande auprès de nos services au cours des 3 derniers mois.

COMMENT PASSER COMMANDE

Courrier (CB ou chèque)
Envoyez votre Bon de commande par courrier à :
DISTRART MUSIQUE
63 bis, rue de la Tombe Issoire; 75014 PARIS

Internet (CB ou chèque)
Retrouvez les disques présentés dans ce Magazine et bien d'autres (~80 000 références) sur : **www.clicmusique.com**

Téléphone (CB uniquement)
Appelez notre **Service clients** (ouvert du lundi au vendredi de 14h30 à 17h00) au : **09 50 50 70 30** (tarif local France)

E-mail (CB ou chèque)
Envoyez tous les détails requis sur le bon de commande à :
commandes@clicmusique.com

CONDITIONS GENERALES* :
Lors d'un règlement par chèque, la commande est traitée seulement à réception du chèque par notre service clients. Quel que soit le moyen de paiement, aucun encaissement ne sera effectué par nos soins avant que la commande ne soit expédiée. Les prix indiqués sont en euros, toutes taxes comprises et incluent 30% de remise sur le prix catalogue. Nous nous réservons le droit de les modifier à l'issu du mois en cours. Expédition sous 48h, dans la limite des stocks disponibles. *Pour les commandes passées sur le site internet, www.clicmusique.com, veuillez vous référer aux Conditions Générales de Vente spécifiques à ce service, disponibles en ligne.

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Code Postal |_|_|_|_|_| **Ville** .....

Pays ..... **Code Client DistrArt*** |P|_|_|_|_|_|

E-Mail .....

N° Tél. (obligatoire) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| * Indiqué sur vos Bons de livraison

Je vous adresse ci-joint mon règlement de ..... **€ par :**

❑ **Chèque bancaire (payable en France) à l'ordre de DistrArt Musique**

❑ **Carte Bleue** ❑ **Visa** ❑ **Mastercard** ** Trois derniers chiffres au dos de votre carte

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| |**_|

Date d'expiration |_|_| |_|_|

Date du jour |_|_| |_|_| |_|_|

Signature obligatoire